

TPH 2023

Toujours plus haut

n° 119





SOMMAIRE TPH 2023

ASSEMBLEE GENERALE

- Les Rapports Moraux des co-présidents

FORMATION

- Formation Alpinisme

LES ACTIVITES PHARES DU CLUB

- Ski Nordique et raquettes dans le Queyras
 - Multi-activités dans le Diois
 - La fête du Bois
- Multi-activités et escalade à Buis-les-baronnies

LES SORTIES DOMINICALES

- Articles

APPEL A CANDIDATURE

LE CARNET

MATERIEL À DISPOSITION

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE :

LE MOT DES PRESIDENTS

Je vous remercie d'être venus nombreux, pour cette traditionnelle assemblée générale de l'Alpe Club.

Cependant, la participation aux sorties hebdomadaires organisées par le club est un peu en baisse. On note une moyenne de 7 personnes par sortie. Cette baisse est compensée par le succès des week-ends prolongés qui regroupent en moyenne 25 participants tous âges confondus.

Les randonnées pédestres et les sorties raquettes et ski en hiver représentent 85% des sorties, même si les week-ends de 4 jours marient plusieurs activités.

Une dizaine de sociétaires ont réalisé avec succès deux courses d'alpinisme cet été : Le Coolidge et Roche Faurio.

Les séances d'escalade du mercredi à la SAE de la salle Berthe de Boissieux, bénéficient cette année de deux heures pleines. De 19h30 à 21h30.

Il faut cependant parler du problème d'encadrement. Le club a la chance d'avoir une dizaine d'encadrants bénévoles motivés, mais cela ne suffit pas toujours, car 20% en moyenne des sorties du programme ne trouvent pas, ou trouvent au dernier moment seulement, un encadrant volontaire.

Nous avons programmé deux années de suite une formation d'une journée à l'encadrement des sorties pédestres. Cela n'a pas eu de résultat déterminant sur le nombre d'encadrants. Je relance donc un appel aux bonnes volontés. Je crois que parmi vous, il y a des personnes qui sont capables d'encadrer une sortie pédestre mais qui ne le savent pas car ils ne l'ont jamais fait. Il y a sur internet pléthore de topos disponibles gratuitement, notamment sur Visorando. La quasi-totalité de ces itinéraires se déroulent sur sentiers, le niveau des difficultés est clairement indiqué, donc assez facile à gérer et je crois, à la portée des débutants. Je pense que les encadrants actuels seront volontaires pour tutorer des débutants afin de dédramatiser l'activité.

Je remercie chaleureusement tous ces encadrants qui nous guident tout au long de l'année pour nous faire découvrir des sorties extraordinaires et conviviales.

Les manifestations traditionnelles du club ont connu leur part de succès : Si la course des Seiglières n'a pu avoir lieu par manque de neige, le week-end traditionnel de ski de fond/raquette de fin janvier qui s'est déroulé dans le Queyras, a réuni une douzaine de participants.

Le week-end de l'Ascension organisé par Nane et Cécile dans le Diois a été comme toujours une réussite : Le camping était basé à Vercheny d'où, répartis en 3 groupes, les 25 participants ont pu faire selon leurs goûts, randonnées, escalades, visites, et cyclo-tourisme.

Fin Aout la doublette Nane et Cécile organisaient encore un magnifique circuit en Piémont franco-italien qui permet à 12 randonneurs de découvrir en itinérance le massif du Sautron, qui, c'est bien connu est le repaire du Seigneur des Anneaux.

Enfin fin octobre Marie-Pierre et Isabelle avaient élaboré un séjour dans le superbe décor de Buis les Baronnies, avec comme d'habitude, rando, escalade, vélo, et tourisme dans les pittoresque villages alentours et qui a réuni 22 personnes.

Danièle vous détaillera dans un moment les autres sorties de l'année et les projets pour l'année prochaine.

Je tire mon chapeau aux organisateurs de ces Week-ends car cela demande beaucoup d'investissement pour choisir des lieux originaux, retenir les hébergements, composer les itinéraires. La commission événement qui coordonnait les initiatives a été supprimé pour ne pas accumuler le nombre de réunions. Elle était animée par Michel, que je remercie pour son action, et dont il faut louer le dynamisme et l'enthousiasme inépuisables.

Le chalet a connu une bonne fréquentation en 2023 surtout pendant les vacances scolaires. La préinscription pour les vacances de février reste donc nécessaire. Cette réservation peut se faire auprès d'Agnès Chabert et

ce jusqu'au 15 décembre.

Pour les vacances de Noël il y a déjà 8 inscrits, et une dizaine sur liste d'attente.

La Fête du Bois, malgré un petit nombre de participants s'est bien passée avec l'exploitation d'un important gisement de matière première au-dessus du virage de l'Oursière. Il restait aussi de l'année dernière, un contingent de bois, débité en buches et stocké à l'extérieur, qui a rapidement été rangé dans la réserve. La 2ème journée, en effectif encore plus réduit a surtout été consacrée à du nettoyage.

Je remercie tous les sociétaires qui ont contribué à la réussite de ces deux journées et je vous invite à revenir plus nombreux l'année prochaine car la somme de travail est divisée par le nombre et ce petit labeur est largement compensé par les moments de convivialité, d'amitié et de bonne humeur.

Je remercie Alain et Agnès Chabert pour leur engagement dans la gestion du chalet. Ils consacrent du temps et des déplacements pour en assurer la gestion et la maintenance dès qu'un dysfonctionnement est détecté. Je remercie aussi Anne Marie et Alain, qui souvent préparent les plats de résistance pour les diverses manifestations programmées au chalet.

Enfin pour cette année encore nous avons décidé de ne pas augmenter le prix des cotisations afin de ne pas ajouter à l'inflation : Le mode de paiement des cotisations peut se faire de trois façons différentes : Espèces, Chèque, virement.

Pour ceux qui préfèrent continuer à payer par chèque ou espèces, ils peuvent se rapprocher de Jean à la fin de l'AG pour régler leur cotisation, n'oubliez pas de remplir la fiche d'adhésion, ce qui permet au trésorier de tenir vos coordonnées à jour.

A ce propos vous savez que la production d'une attestation d'assurance pour les activités de montagne est obligatoire. La plupart du temps vous êtes déjà assurés par vos assurances multirisques. Cependant si un sociétaire désire souscrire une assurance spécifique pour les activités de montagne il peut en prendre une auprès de l'ANCEF. Cécile peut leur donner les coordonnées.

Je rappelle que pour participer aux randonnées à ski et raquette, il est obligatoire d'être équipé d'un pack DVA et de savoir s'en servir. Le club proposera fin décembre ou début janvier une 1/2 journée de formation dans ce but. Une dizaine de DVA peuvent être prêtés par le club pour la saison. En raison du coût de remplacement d'un DVA un chèque de caution de 100€ est demandé. Les personnes intéressées par un prêt doivent se faire connaître auprès de moi-même à l'issue de l'AG.

Communication :

Le club a participé cette année à un seul forum des sports, celui de Montbonnot. Les retombées ont été minimes, le meilleur moyen de recruter des adhérents restant le B a O.

La rénovation du site internet, est maintenant terminée et le mail de contact est opérationnel. Cela nous a valu une salve de spams, rapidement jugulé par le webmaster. Je remercie Cécile qui a parfaitement supervisé le projet et qui tient le site à jour.

J'essaye de mon côté, assez maladroitement il faut le dire, d'alimenter la page Facebook. Le but de cette page c'est de faire connaître notre club et de générer de nouveaux adhérents. Elle mériterait certainement que quelqu'un s'en occupe plus sérieusement. Le lien avec cette page se trouve sur le site du club. J'invite comme d'habitude les membres qui ont une page FB à devenir "fan de notre page", à la diffuser, et à ne pas hésiter à transmettre toute information liée à nos activités qui trouverait sa place sur cette page.

Pour terminer, je remercie chaleureusement les membres du CA et bien sûr ma coprésidente, qui ont encore bien travaillé cette année, mais nous souhaiterions tous avoir de nouveaux collègues pour renouveler le conseil d'administration et partager les tâches. Si certains d'entre vous sont volontaires pour entrer au CA, ils sont les bienvenus il est encore temps de les inscrire sur la liste des candidats. Si vous ne voulez pas faire partie du CA, vous pouvez vous proposer pour participer autrement, par exemple co-encadrer une sortie, aider à la préparation d'un week-end, mettre en forme le TPH etc...

J'espère que les projets élaborés par notre club et ses bénévoles sauront vous satisfaire tout au long de l'année qui s'annonce et je vous remercie de votre confiance.

Après le vote d'approbation de ce rapport, la parole sera à Jean qui vous présentera les comptes 2023, et le budget 2024.

JP PELLOUX

Bonjour à toutes et tous merci d'être présents aujourd'hui pour l'Assemblée Générale, moment stratégique dans la vie du Club.

Cette année encore, nous étions deux pour assurer la présidence du club, et cette année encore, Jean-Pierre a tenu les rênes de la maison, ma participation a été beaucoup plus modeste. Merci à lui.

Merci à l'ensemble des membres du C.A. qui ont œuvré toute l'année pour faire vivre le club.

Aujourd'hui, je souhaiterais insister sur trois points importants: le chalet et ses contraintes, les randonnées et ses règles de bonne conduite et enfin de façon générale l'implication de tous les sociétaires dans la vie du Club, ce que développera Jean-Pierre en ce qui concerne entre autres l'encadrement des sorties.

Le chalet, bien campé sur ses assises est fréquenté par des sociétaires fidèles qui en profitent de façon régulière d'une année sur l'autre, soit lors de week-end en exclusivité, soit pendant les vacances scolaires. Certains week-end aussi, des personnes l'utilisent occasionnellement. Et les autres alors? Ils n'en profitent pas, ils ne sont donc pas concernés par ce petit bijou qui coûte cher au club – entretien, taxes diverses, assurances, sécurité...-Mais si, cela les concerne, car le chalet fait partie intégrante de l'association et ne peut en être dissocié. Cela sous-entend l'importance et l'intérêt de participer aux différentes manifestations le concernant, entre autres le week-end de la fête du bois et de l'entretien intérieur et extérieur du bâtiment. Cette année, des sociétaires étaient là, la réserve de bois est faite, le chalet est propre, mais les présents se fatiguent, ils ne sont plus tout jeunes pour certains. Un relais sérieux devient nécessaire. C'est un appel à tous pour prendre la hache, la tronçonneuse, le pinceau ou les éponges, l'année prochaine, et tout ceci dans la joie et la bonne humeur que l'on sait partager.

Cette année, le Club Alpin Français Chamrousse a vu le jour sous la houlette d'un instructeur Alpi du Caf et les membres le constituant nous ont demandé la possibilité d'utiliser notre chalet comme siège social. Ils l'utiliseraient uniquement ponctuellement pour organiser des stages de formation. Après cogitations et discussions le CA a accepté la demande avec l'établissement d'une contrepartie financière pour l'utilisation des locaux durant les formations sous réserve que les formateurs paient leur cotisation individuelle. Cet accord est valable un an, au terme duquel nous ferons le point. La décision du CA est motivée par des raisons financières car comme vous le constaterez sur la présentation des comptes, les recettes du chalet ne suffisent pas à équilibrer les dépenses

D'autre part, nous continuons d'accueillir les militaires quand leur effectif est trop important et que tous ne peuvent être hébergés dans leurs locaux. C'est une rentrée d'argent non négligeable qui nous permet de faire face en partie aux dépenses du chalet et c'est aussi l'occasion de relations de bon voisinage agréables.

Le deuxième point important est le déroulé des randonnées. Je rappelle que chaque sortie est sous la responsabilité d'un encadrant bénévole qui propose une idée de randonnée et la réalise avec les sociétaires inscrits. Actuellement, le nombre des participants varie de 4 à 15 maximum. Un groupe de cette taille est gérable, mais il y a cependant des règles à respecter. Or, à plusieurs reprises l'encadrant s'est vu débordé par les participants. Chacun donne son avis sur le chemin à suivre – merci les smartphones-, certains marcheurs performants oublient de regarder derrière les randonneurs moins rapides, ou d'attendre aux intersections. Alors faut-il envisager des randos de niveaux différents comme cela se pratique dans certains clubs? Non, nous sommes trop peu nombreux. Il faut donc continuer en respectant l'encadrant et les autres participants avec un minimum de discipline peu contraignante et de respect mutuel. La bonne ambiance, la convivialité et le partage font partie de nos valeurs fondamentales alors que chacun fasse un effort pour que ce bon esprit perdure.

Enfin le troisième point est l'implication de tous dans la vie du club. Notre club a 105 ans cette année, les sociétaires se sont renouvelés, depuis, bien sûr, mais globalement les piliers vieillissent et il faut absolument qu'un relais se mette en place. L'avenir ne peut être envisagé que grâce à une mobilisation de nouveaux sociétaires dynamiques et plein d'énergie. Merci d'avance.

Mais restons optimistes. L'Alpes Club est bien vivant et veut continuer à vivre.

Merci à tous ceux qui donnent et donneront de leur temps à cette belle aventure.

Agnès Chabert

LES FORMATIONS

Formation Alpinisme, 25 Février 2023

Samedi 25 février l'Alpes-Club organisait une formation/recyclage sur les techniques de progression en alpinisme.

La formation s'est déroulée avec une météo moyenne sur le site des lacs Robert. Entre éclaircies et nappes de brouillard, nous avons pu trouver quelques pentes raides dotées de neige suffisamment dure pour que la progression en crampons soit cohérente.

Diverses techniques ont été révisées :

Révision de la marche avec crampons et piolet, exercices de chute avec arrêt sur piolet, révision des nœuds (huit, cabestan, demi-cabestan, machard), enroulement et arrêt des anneaux de buste, installation de relais, corps mort, marche en cordée de 2, en cordée de 3, assurage de la cordée et pour finir application de ces techniques par 3 cordées sur les pentes de la Bottine.

La journée s'est terminée par une montée en peaux de phoque jusqu'à la croix puis une descente sur la station intégralement effectuée dans un brouillard dense.

Cette révision rapide mais néanmoins complète (à l'exception de la chute en crevasse) permettra à chacun d'avoir plus de confiance lors des sorties alpinismes programmés par le club.

Un pot de débriefing à L'Écureuil a clos une journée bien remplie.

Ils étaient là : Alexis, Anne, Dominique, Jean Paul, Martine, Michel, Yolande, Yvon, Babette

JPP



LES ACTIVITES PHARES DU CLUB :

Week end Nordique et raquettes dans le Queyras

18-20 Janvier 2023

Jour 1 – 18 janvier : en route vers Aiguilles

Rendez-vous est fixé sur le parking du supermarché à Vizille. Après les salutations d'usage, nous partons pour le Queyras avec 3 voitures bien remplies, passons par Gap, et arrivons à Molines, plus exactement le parking du hameau de La Rua. Il fait très froid. Le pique-nique est vite expédié dans les voitures. Puis nous chaussons rapidement, qui les raquettes (Claude, Jean, Christine et Noël), qui les skis de rando nordique (Jean-Pierre, Nane, Marie-Pierre, Martine, Nicole, Jean-Paul, Michel et moi-même).

Nous nous réchauffons assez vite car après une courte descente et la traversée du torrent l'Aigue-Agnelle nous suivons un sentier tracé qui monte assez raide à travers la forêt de mélèzes et de pins.

Nous croisons plusieurs directions, col des prés fromage, chapelle Saint-Simon... Nous avons une belle vue sur le village de Molines en contre-bas.

Le but de cette randonnée est le sommet Bucher à 2254 mètres. Nous laissons sur notre gauche un sentier qui monte raide jusqu'au sommet et préférons suivre la piste plus large mais sans trace. Arrivés à la route forestière qui conduit au sommet en le contournant, une partie de la troupe décide de redescendre par la belle piste. Martine, Jean-Paul et moi poursuivons la montée qui se fait maintenant sur une trace. La pente est beaucoup plus douce et au soleil. Nous arrivons au sommet sans grande difficulté. La vue est magnifique. Deux tables d'orientation nous renseignent. Puis c'est la descente par un sentier assez varié qui regagne la piste. Nous ne résistons pas à l'appel de la poudreuse et nous terminons en coupant à trav-

ers champ, puis à travers bois, puis à travers des ruisseaux. Je laisse finalement les intrépides terminer à ski et déchausse pour rejoindre le sentier plus sécurisant. Nous regagnons notre voiture et retrouvons le reste du groupe au gîte d'Aiguilles.

Jour 2 – 19 janvier : Chapelle de Clausis/Refuge de la Blanche (Saint-Véran)

La rando de la veille par - 7 °C était seulement une mise en bouche, un peu raide au départ certes mais bien agréable, aventureuse juste à point et surtout avec de la belle neige toute fraîche !

Jeudi matin, dès le petit-déjeuner à 8 h des bruits courent que la température extérieure est de -16 °C, certains annoncent seulement -14 °C, les discussions vont bon train, d'autant que notre point de départ du jour est quand même le plus haut village d'Europe, Saint-Véran, 2042 m, et notre objectif la chapelle de Clausis, 2399 m, et peut-être le refuge de la Blanche 2420 m !

Les thermos de thé ou de soupe se préparent, les couches de vêtements s'additionnent avec réserves dans les sacs, et pour les très frioleuses, les chaufferettes sont bien en place.

Les voitures chauffent pendant que chacun s'active à mettre les peaux « au chaud pour ne pas attraper l'onglet », et nous voilà en route pour affronter le grand froid. Heureusement le soleil est de la partie, notre chemin à l'adret et le ciel de son célèbre bleu Hautes-Alpes !

Après la traversée du village de Saint-Véran avec ses rues verglacées, nous sommes à pied d'œuvre pour la longue, mais pas très difficile, montée sur la route de la Mine de Cuivre, dont nous croiserons des installations et des explications plus haut. Elles se visitent l'été.

Assez rapidement, les couches de vêtements s'allègent et c'est tranquillement que nous montons dans cette belle vallée de

l'Aigue Blanche dominée par d'impressionnantes parois enneigées et la Tête des Toillies comme barrière en fond. Ces montagnes font la frontière avec l'Italie voisine, la vallée de l'Ubaye et sont ornées de nombreux cols.

Notre première rencontre sera la Chapelle Sainte-Élisabeth en contrebas de la piste, peu de temps après la pause « pâte de coing » nous rassemble pour faire le constat qu'il ne fait pas si froid finalement !

Et c'est reparti, avec comme point de mire la célèbre chapelle de Clausis construite en 1846, rénovée en 1988, qui est le lieu d'une célébration organisée en l'honneur de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, chaque année le 16 juillet, et qui réunit Queyrassins de Saint-Véran et les Italiens de Chianale.

Pour l'Alpes Club se sera notre lieu de pause repas bien méritée, et toute l'équipe arrive en désordre pour se chercher la meilleure place au soleil ! Un petit air rafraîchit rapidement le contenu des tasses, les mains et les pieds.

Les derniers carreaux de chocolats engloutis, la majorité de la troupe opte pour la descente et 4 courageux font les 2 derniers km et les 100 m de dénivelés restant pour faire une petite visite au refuge de la Blanche et savourer qui un chocolat chaud, qui un excellent citron chaud au miel et au gingembre, qui avec la chaleur du feu de bois du refuge nous réchauffe bien de la montée quasiment à l'ombre. Il est 14 h et il fait -10 °C au soleil !

Le plein de chaleur fait et l'équipement bien ajusté nous repartons pour la longue descente, un peu décevante car à l'exception des quelques rares pentes raides, la neige très froide ne glisse pas vraiment bien. Qu'à cela ne tienne nous profitons du soleil et des paysages magnifiques et arriverons au parking en même temps que ceux partis plus tôt et qui ont pris la pause bistrot à Saint-Véran.

Bien contents après cette belle

journée de rentrer au gîte pour une douche chaude et l'apéro bien sûr où les discussions reprennent pour la rando du lendemain !

Jour 3 – 20 janvier : au départ de Brunissard

Il fait encore bien froid (-14 °C) quand nous quittons le gîte ce vendredi matin pour notre troisième et dernière journée dans le Queyras. Direction Brunissard, à 1800 m d'altitude, sur la route du col de l'Izoard, où l'on pratique à la fois le ski de piste et le ski de fond. Le chemin forestier que nous empruntons coupe les pistes, la pente est douce, la première partie se déroule agréablement. Nous arrivons au lieu-dit l'Échaillon, sous la neige nous devinons la présence d'un petit lac. Notre itinéraire, sur la droite, nous fait traverser une pente un peu exposée. Par précaution, nous respectons la distance réglementaire, le chemin n'est pas très large, heureusement la neige est de qualité, légère et suffisamment abondante, pour nous permettre de franchir ce passage un peu délicat. Nous arrivons aux premiers chalets de Clapeyto (à 2200 m) qui s'étalent tout en hauteur. Nos compagnons en raquettes préfèrent entamer la descente, tandis que les skieurs continuent une boucle qui les emmènera sur un « collet » d'où la vue est superbe. Nous rejoignons les derniers chalets, pour la pause casse-croûte. Bonne surprise, un banc nous tend les bras au soleil. Zut, le vent se lève, le pique-nique est vite consommé, les peaux enlevées, et nous entamons une très agréable descente qui nous amènera vers 14 h à notre point de départ. Nous prendrons le pot final au bar-restaurant fort bien placé près du parking où nous retrouverons Colette, l'amie de Marie Pierre, que certains connaissent depuis le séjour d'automne à Embrun, voir même depuis plus longtemps pour ceux qui avaient séjourné dans son gîte à Villargaudin. Le retour pour changer se fera par le col du Lautaret où nous aurons la surprise de trouver de la neige sur la route. Chouette, il a

donc neigé en Isère ? Encore une belle journée dédiée au « Blanc » (dixit Sylvain Tesson).

Week-end de l'Ascension dans le Diois

17-20 Mai 2023

Les prévisions météo n'étaient pas bonnes, la pluie étant annoncée presque tous les jours et les températures bien basses pour un week-end de l'Ascension. Mais nous avons eu beaucoup de chance et le temps nous a permis de réaliser le programme. Ce fut 4 jours d'amitié, de découvertes, de belles randos et d'escalade, de bombance le soir, sans oublier la visite de cave de Clairette de Die et celles de petits villages typiques.

Mercredi 17 mai : Autour du château de Barry

Pour notre première rando en ce jour d'arrivée dans le Diois, nous avons choisi une balade dans le secteur de Vercheny, lieu de notre séjour. Si la Clairette est dite « de Die », c'est pourtant le bassin de Vercheny qui en constitue le cœur. Il faut prendre un peu de hauteur pour apprécier ce terroir couvert de vignes, et c'est de Vercheny le Haut, au lieu-dit « le Temple » que nous démarrons notre circuit en ce début d'après-midi.

Après avoir quitté les ruelles du hameau, le chemin longe des vignes et pénètre dans un sous-bois de chênes blancs et pins sylvestres. Puis par une piste forestière « escortée » de pins noirs d'Autriche nous montons en direction des falaises qui dominent la vallée de la Drôme.

La vue se dégage jusqu'à la ligne de crête. Suit une traversée à flanc d'un cirque marneux, et peu après le début de la descente nous repérons la sente qui va nous mener très vite aux ruines du château de Barry dont l'inaccessibilité ne manque pas de surprendre ! Cette construction de la fin du 11e siècle occupe un site ahurissant ce qui ne l'a pas empêchée de subir un siège en bonne et due forme en 1277

par les soldats de l'évêque de Die, Amédée du Roussillon.

Nous profitons alors d'un exceptionnel panorama : la forêt de Saoû, les sommets de la Roanne, la montagne du Glandasse à l'est. Retour sur le sentier de la descente très agréable qui va nous ramener à notre point de départ.

Peu avant l'arrivée, nous longeons les bâtiments de la Collectivité pédagogique de Vercheny*

Cette randonnée peut se poursuivre par la visite du sentier viticole « Pour la défense de la Clairette de Die », le long du court itinéraire des panneaux détaillent le travail de la vigne.

Durée de la rando : 4 h 30

Dénivellation : 600 m sur 11 km.

Temps agréable, lointains un peu brumeux, mais pas de pluie !

Participants : Claude, Jean, Marie-Laure, Jacques, Michel P, Tina, Catherine, Nicole, Suzel, Isabelle, Danièle, Agnès, Piouche, Michel L, Clémence,

Encadrante : Nane qui a rédigé ce compte-rendu.

** Depuis de longues années elle prend en charge des enfants et adolescents en difficulté qui grandissent éloignés de leurs parents, la plupart du temps sur décision d'un juge.*

Heureux hasard, le 8 Mai 2023 sur France 3 a été rediffusé le documentaire « Les enfants de Vercheny ».

Escalade dans les Gorges de Saint-Moirans

Pendant que certains marchaient Jean-Paul, Yvon, Noël, Christine et Cécile grimpaient. Nous avons exploré le secteur Dalle de la Baume du site des Gorges de Saint-Moirans. Pas de marche d'approche, de belles dalles qui nous tendaient les bras, c'était parfait pour une après-midi grise avec menace de pluie. Les cotations aimables se sont révélées beaucoup plus coriaces que prévues. Merci à Jean-Paul qui a réussi à passer en tête partout et nous permis des essais en moulinette sur ce beau rocher raide et parfois avec des prises difficiles à trouver.

Cécile

Jeudi 18 mai : Les Balcons de la Roanne

À 9h30, comme les autres jours, le temps est gris et les nuages bas. Aujourd'hui nous allons dans la vallée de la Roanne faire les Balcons de la Roanne à partir de Saint-Benoît en Diois. Françoise, Christian, Agnès, Danielle, Marie-Laure, Jacques, Nicole, Suzel, Cécile, Clémence, Michel L., Isabelle, Tina, Catherine, Renée, Claude, Michel P., Christine, Noël, Piouche, Yvon, Anne m'accompagnent pour cette belle randonnée.

Le village-rue tout en longueur est situé sur une crête. À l'entrée un café restaurant semble capable de nous accueillir à notre retour pour le repos du guerrier, Michel P. tout sourire parle déjà de Clairette. Nous passons au pied de l'église que nous venons de visiter et prenons le chemin qui descend pour atteindre La Roanne que nous traversons et nous entamons la montée sur l'autre versant à travers les vignes par un sentier en larges lacets. Après le vignoble au tout début de sa floraison, c'est un sentier raide qui nous attend et qui nous conduit jusqu'à un petit col rocheux où nous enfilons nos Kway car une pluie fine nous tient compagnie l'espace d'un moment. À travers les pins noirs d'Autriche, les genets d'Espagne, les vallons et combes ravinés, nous progressons soit par des pistes raides et étroites, soit par des chemins plus larges et doux. Puis la végétation s'éclaircit et nous traversons la départemental qui mène à Rimon, nous sommes près du but semble-t-il, il est plus de 12 h 30, les estomacs sont creux mais 190 m de dénivelé sont encore à gravir. Puis surgissent quelques maisons et l'église le long de la D 581 qui nous offre un petit muret et des grosses pierres nous permettant de nous installer assez confortablement pour nous restaurer dans cette salle à ciel ouvert et sans pluie.

Une fois rassasiés, nous parcourons avec intérêt ce village Rimon aux belles maisons rénovées et découvrons trop tard un espace

protégé pour pique-niquer, une grange pour se reposer et des toilettes. Merci à ce hameau fleuri et très accueillant situé à 1000 m d'altitude.

Nous poursuivons notre boucle en descendant d'abord par la route puis par un long et large sentier en balcon sous les falaises et les rochers. Au pas de la Pousterle (petite fenêtre en patois) le sentier après une légère remontée, s'enfonce franchement dans la descente pour rejoindre la piste du début de notre itinéraire. Nous reprenons alors nos larges lacets pour rejoindre Saint-Benoît-en-Diois.

Comme prévu, petite pause sympa au café pour un débriefing entre compagnes et compagnons de route.

Merci à tous pour une chaude ambiance malgré un temps chagrin et plus spécialement à Cécile, Michel L. et Yvon comme serre-files ou anges gardiens pour leur aide.

Jean

Escalade

C'était au tour de Jules et de Victor d'aller grimper dans les Gorges de Saint-Moirans avec Jean-Paul. Bel après-midi sans pluie et bonne grimpe avec même un rappel pour Jules.

Vendredi 19 mai : Les 3 Becs

La météo étant plus qu'incertaine jeudi nous décidons de ne pas faire les 3 Becs jeudi mais vendredi où la fenêtre météo semblait plus favorable. Bien nous en a pris car après la dissipation des brumes matinales nous avons bénéficié d'une bonne matinée ensoleillée avant que le ciel ne se couvre dans l'après-midi mais sans pluie Que demander de mieux ! Nous étions 11 pour cette rando au départ du col de la Chaudière au-dessus du beau village des Saillans : Agnès, Clémence, Claude, Danièle, Isabelle, Marie Laure, Piouche, Suzel, Jean, Yvon et Michel L (votre serviteur).

Il y avait foule sur le parking ou beaucoup de groupes s'étaient donné rendez-vous.

Nous commençons la montée ré-

gulière sur un chemin parfaitement aménagé avec des marches en pierre que nous apprécierons plus à la descente qu'à la montée. Et après une petite heure et un arrêt à mi-pente nous rejoignons le pas de Siarra première étape de cette randonnée.

Afin de ne pas se refroidir nous repartons aussi sec vers le Veyou, premier Bec de notre circuit, que nous rejoignons vers 11 h 20. Après avoir apprécié la vue et pris des premières photos nous repartons vers le 2e Bec, le Signal puis vers le 3e, Roche Courbe où nous décidons de pique-niquer dans l'herbe à l'abri du vent parmi un parterre de fleurs. Il est 12h45 et avons marché pendant 3 h.

Nous repartons une petite heure après en direction du pas de la laveuse et de son rocher ou par un trou monumental nous pouvons admirer Saillans.

Nous poursuivons notre boucle qui nous fait redescendre dans la magnifique forêt de Saoû avant de remonter par le pré de l'Âne au pas de Siarra et rejoindre le parking par le même chemin emprunté à la montée, parking que nous atteignons vers 16 h. Nous décidons de fêter cette belle randonnée en allant tous boire le coup au village de Saillans.

En résumé : 10 km pour 950m de dénivelé positif et 5 h 20 de marche, tout à fait conforme au topo de Visorando.

Michel L

La chapelle des Sadous

Vendredi, 09 h 30 ... le groupe 2 part en voiture en direction du point de départ de la randonnée : le village de La Chaudière. Nous démarrons par une traversée de 3 km sous un temps printanier et sur un chemin large et agréable qui nous conduit au col de La Baume. Je traîne un peu derrière car n'ayant pas été encadrant depuis pas mal de temps j'avais oublié que Visorando cumulait les distances. Arrivé au col de La Baume, je rejoins Michel et Nane qui s'élancent sur un chemin de montée à droite. Je suis surpris car pour moi il fal-

lait descendre à gauche mais impressionné par ces encadrants bardés de portables dernier cri en bandoulière, je n'ose, avec ma méthode à l'ancienne (carte et boussole), les contredire... Bref quelques minutes plus tard nous faisons demi-tour et prenons le chemin de descente à travers les pins en direction de la chapelle des Sados. Le décor est très beau, le sentier agréable, et il nous conduit à la belle petite chapelle qui contient un trésor inestimable : une table et des bancs que nous nous empressons de sortir pour partager un bon petit casse-croûte. Nous remontons alors à travers pins et belles vues sur le col de La Baume puis débouchons à travers forêts, prairies et pierriers sur la vallée de La Courance. Les montées et descentes, la remontée en lacets nous ont quelque peu assoiffés et c'est avec grand plaisir que nous prenons le pot de l'amitié dans un petit resto pittoresque tenu par un gars du village bien sympa et chaleureux (n'est-ce pas Catherine), pittoresque lui aussi...

Au total : 11km, 420 m D+

Ont participé : Catherine, Tina, François, Nane, Laurence, Nicole, Jacques, Jules, Victor, Remi, Michel, Christian

Escalade dans les Gorges de Saint-Moirans

Plus que 2 grimpeurs aujourd'hui, Jean-Paul et Cécile, pour continuer à explorer les Gorges de Saint-Moirans. Cette fois-ci nous allons sur l'autre versant des gorges où une magnifique petite aiguille nous tend les bras. Un peu d'échauffement avant sur une 4b bien retors, puis nous nous lançons à l'assaut des 2 longueurs de l'aiguille. Beau rocher, surprise pour trouver le départ de la 2e longueur, mais nous arrivons au sommet et en redescendons en rappel sans encombre. L'après-midi nous allons explorer 2 autres secteurs avec de très belles voies en 5 et, pour Jean-Paul, en 6.

Cécile

Samedi 20 mai

Le jour des pivoinés

Allions-nous trouver les pivoinés sauvages vantées dans cette randonnée sur la montagne de Praloubeau au départ de Jonchères au sud de Saint-Luc-en Diois ? Nous étions 15 à scruter les abords du sentier lorsque Claude a vu la première. Toute discrète, encore en bouton. Après cela a été un festival. Il y en avait partout. De véritables stars tant elles ont été photographiées. Elles ont égaillé la fin de la montée raide et continue de 500 m qui menait au col de Volvent où nous avons fait une pause bien méritée avant d'attaquer les 150 derniers mètres sur la crête pour arriver au sommet, le Gros Mourre, à 1525 m. Plus de pivoinés mais une foison de fleurs : valériane, gentiane, myosotis, saxifrage, tulipe sauvage... dans une belle prairie, arborée par endroits, avec une vue magnifique de part et d'autre. Le ciel dégagé malgré le temps gris nous a permis de voir jusqu'aux Écrins. Après un pique-nique agréable au sommet du Gros-Mourre nous avons repris notre cheminement sur la crête de la montagne de Praloubeau. C'était toujours aussi magnifique. Puis nous sommes arrivés au chemin de descente bien raide au démarrage pour atteindre le col de la Motte. Nous avons encore retrouvé des pivoinés pour le plaisir des yeux puis avons entamé une descente plus douce sur une piste forestière qui nous a mené directement à Jonchères sous une pluie légère. À 15 h 30 nous étions aux voitures, prêts à prendre la route du retour.

Les chercheuses et chercheurs de pivoinés, Anne, Isabelle, Tina, Suzel, Catherine, Claude, Jean, Marie-Laure, Jacques, Nicole, Jean-Paul, Agnès, Danièle, ont vaillamment parcourus 12 km et 660 m de dénivelé avec leurs deux encadrantes : Nane et Cécile

Fête du Bois

16 Septembre 2023

Dès 9 h samedi le chalet est animé, l'équipe chargée de ranger la réserve de bois est déjà là, ainsi que les petites mains pour faire le ménage. Une deuxième équipe est en forêt au niveau des Séglières pour tronçonner, tirer, charger les rondins de bois sur le camion loué et piloté par Jean-Pierre. Ainsi, quatre voyages de beaux morceaux de bois à débiter ensuite ont pu être réalisés.

Pendant ce temps, au chalet, pour effectuer un rangement rationnel, il a fallu sortir le bois déjà en place dans la réserve et donc plus sec pour mettre à la place celui qui était stocké dehors et remettre ensuite le bois prêt à la consommation. Une affiche précisera le tas de bois à consommer en premier.

Ils n'étaient pas nombreux, en début de matinée mais ils étaient bien là pour refendre et débiter les rondins déjà stockés près du chalet en juillet. L'équipe s'est étoffée, ensuite, quand les bûcherons ont fini le travail en forêt et ont réintégré le chalet.

Pendant ce temps une équipe très restreinte s'est occupée du nettoyage de l'étage avant d'attaquer le bas.

En parallèle, l'opération « transfert des poêles » annoncée depuis longtemps, a pu se faire et nous avons pu tester le bon rendement du poêle dans la grande salle.

Un apéro bien mérité et un pic-nic partagé a réconforté tout le monde et le travail a repris, dans la joie et la bonne humeur. La météo n'a pas été trop méchante, seulement quelques petites ondées le matin. Puis une bonne averse dans l'après-midi a sonné l'arrêt des travaux.

Dans le programme de la journée il était annoncé un repas offert par le club. Alain et Anne-Marie étaient au fourneau ou plutôt au barbecue : salade verte, grillades saucisses pommes de terre grillées ont été appréciés sans oublier le chariot de desserts concoctés par chacun. Bref une belle journée où 20 so-

ciétaires ont répondu présents à l'invitation. Tout le monde réintègre son logis, le soir mais la fête n'est pas finie et le lendemain l'effectif est plus limité, huit courageux en redemandent. Il faut visser, clouer et finir le ménage.

En résumé, l'équipe présente ce week-end a fait preuve d'une grande efficacité. Le travail réalisé, l'ambiance chaleureuse et conviviale a donné une fois encore l'image d'un club de sportifs plein d'énergie de bonne humeur et heureux de partager de bons moments.

Un regret, cependant nous aurions pu être plus nombreux car l'entretien du chalet, bois et ménage nécessite des bras disponibles. On vous attend donc l'année prochaine.

Merci à tous.

Agnès C

Weekend à Buis-les-Baronnies

22 au 25 Octobre 2023

Dimanche 22 octobre : sentier botanique de l'Aiguille

Après l'installation dans nos logements et emplacements respectifs, rdv est fixé à 14 h pour une randonnée dite « accessible à tous » au départ de la Fontaine d'Hannibal, quartier nord de Buis.

Noël, qui avait étudié le parcours à l'avance, nous informe que lors du séjour de 2021 aux Dentelles de Montmirail, nous avons déjà effectué cette rando. Arrivées au parking Martine et Agnès reconnaissent aussi le lieu...quant aux autres nous affirmons n'être jamais venus là ! Finalement, nous nous souvenons que 2 groupes avaient été fait et que l'un des 2 avait bel et bien déjà fait ce parcours. Bons joueurs ils partent en tête !

Nous démarrons dans un lotissement aux jardins encore fleuris, traversons la route et nous engageons sur un chemin qui longe de belles oliveraies en étage dont

les arbres croulent sous les fruits. Nous rejoignons la forêt et l'ombre bienvenue, le soleil est encore chaud et le sentier monte raide ! Au long de celui-ci, qui alterne forêt et garrigue, se trouvent de nombreux panneaux explicatifs sur les éléments de la végétation, d'histoire de la vallée et du paysage. Nous apprenons ainsi que les végétaux dominants sont le cade, « *genévrier oxycèdre, qui se distingue du genévrier commun par une 2e ligne blanche sur ses aiguilles, et le pin sylvestre que l'on trouve aussi bien en face nord qu'en face sud dans les Baronnies provençales. Les oliveraies, abandonnées suite au gel de 1956, qui avait détruit une grande part des arbres, ont repris du service grâce notamment à la mise en place d'une Appellation d'origine contrôlée en 1994* ». Nous remarquerons aussi quelques arbres remarquables par leur taille et leur âge.

Notre progression nous permet de passer au pied du rocher de l'Aiguille, équipé pour la pratique de l'escalade depuis les années 1990. Le choix d'une variante qui s'élève vers la crête nous permet d'avoir une vue sur la vallée de Buis, le Rocher de l'Aiguille, la falaise du Saint-Julien et bien sûr le majestueux et austère mont Ventoux !

La descente nous offrira, sur l'autre versant, une lecture de paysage avec un exemple des terroirs agricoles typiques des Baronnies. Nous renonçons à la variante des ruines du château d'Ubrioux, par manque de temps et surtout parce que le chemin est donné comme peu praticable. Bâti en 1240, il constituait une des clefs du système de défense du Buis, il ne reste aujourd'hui que la base des fortifications du fort, détruit en 1590. Nous croisons d'autres ruines moins stratégiques, celles du Jas du Blanc : « *les ruines de ce jas (bergerie) témoignent de la présence alentour d'une lande paturée au XVIIIe siècle* ».

Nous retournons au parking par le chemin de montée. Une proposition de visite de la ville rencontre peu



de succès. Martine, Agnès, Alain, Michel et Marie-Pierre, iront quand même voir la place des Arcades, le dédale des rues de la vieille ville, les jardins de l'ancien Couvent des Dominicains transformés en centre d'hébergement, l'église de Notre-Dame de Nazareth dans laquelle une séance de prière était en cours et enfin le moulin à huile fermé le dimanche !

Nous avons profité de très bons raisins offerts à différents endroits de la ville avant de rentrer et retrouver l'ensemble du groupe pour notre sympathique soirée !

Un grand bravo à Alain qui, malgré un chemin assez raide, a vaillamment fait toute la rando !

Pour profiter des beaux panoramas de la vallée du Buis nous aurons marché 3 h, pour 5 km et 350 m de D+.

Et pour finir, une très courte histoire de Buis :

« habité par l'homme de Néandertal (il y a plus de 40 000 ans) puis peuplé par les tribus Gauloises des Voconces, Buis fut appelée Vicani Boxsani au début de l'ère Chrétienne. Les Romains s'y installent, attirés par la douceur du climat et la position stratégique. Capitale administrative des Baronnies, rattachée au Dauphiné puis à la Couronne de France, la ville deviendra Buis les Baronnies en 1850. »

Marie-Pierre

Lundi 23 octobre : Les crêtes et la corniche nord du mont Ventoux.

Cette randonnée devait être le « point d'orgue » du séjour, tant cette montagne est mythique par ses conditions climatiques et sa fréquentation !

Les conditions météo, bien que pas fameuses, étaient les meilleures des jours dont nous disposions. Nous avons scruté tous les sites possibles donnant des prévisions, il fallait se rendre à l'évidence, le soleil ne serait pas de la partie mais peut-être bien le vent...à quelle vitesse ? les informations divergent. À 22 h la veille, en tout petit comité, la décision est prise d'abandonner au profit de la

rando des 4 cols prévue pour le lendemain, en moins haute altitude et plus abritée du vent. Au petit déjeuner, nouveau rebondissement, difficile d'abandonner l'idée d'aller au mont Ventoux, finalement nous ferons la « boucle courte » qui est donnée dans l'autre sens, et qui est à l'abri du vent. Départ identique du camping du mont Serein mais au lieu de monter directement vers le sommet nous partirons par la forêt et les combes pierreuses, nous reviendrons par la crête et redescendrons par le chemin plus direct.

8h30, c'est parti pour une nouvelle journée de randonnée et de découverte puisque plusieurs d'entre nous ne connaissaient pas cette montagne. Bel accueil au mont Serein par un jeune chevreuil caracolant devant la voiture de Claude ! Garés près du camping, après les échauffements, nous voilà partis confiants, malgré le ciel gris ! Après un chemin assez large sur quelques centaines de mètres, un panneau nous renseigne sur la renaissance de la forêt primaire et les arbres reliques que nous admirons. Nous suivons les GR4 /GR9 puis nous laissons le GR4 à droite et restons sur le GR9.

Ce sentier passe sous la corniche nord du mont Ventoux à l'abri du vent ; des passages forestiers alternent avec des ravins. Nous franchissons deux gigantesques éboulis et quittons le GR9 pour monter en zigzag un pierrier qui arrive sous la crête. Ces grandes combes sont finalement plus impressionnantes de loin que de près et l'équipe du jour les franchit sans difficulté.

Lors d'une pause en forêt nous rencontrons un guide de chasse de l'ONF avec 2 clients chasseurs à l'arc, ils chassent le chamois. Le guide très sympathique (haut-alpin d'origine !), nous donne quelques explications sur cette chasse et sur la Réserve de Biosphère du mont Ventoux, nous le retrouverons lors de notre pause repas sous la Tête de la Grave et toujours aussi passionné et généreux, il répondra à nos nombreuses questions.

Notre picnic terminé, nous nous

préparons à affronter le vent sur la crête, mais nous avons été très surpris quand nous avons rejoint le GR4 pour le retour, de découvrir la violence des rafales et ce n'était que le début... Ce sentier, heureusement large, face au Ventoux mais pas au vent (il venait de côté), nous a demandé beaucoup d'efforts pour atteindre la plateforme sous le sommet. Le franchissement du col des Tempêtes a été un véritable exploit qui nous a particulièrement effrayés et demandés courage et solidarité pour affronter les bourrasques qui devaient souffler à 140 km/h ! Nous n'avons donc quasiment rien vu du sommet, la priorité étant de se tenir debout, de se surveiller les uns les autres pour traverser un espace non protégé et trouver notre sentier de descente.

Quand toute la troupe, par petits groupes de personnes accrochées par 3 ou 4 et guidées par Michel et Jean, a réussi à atteindre le départ du sentier, un banc bienvenu nous a permis de nous remettre de nos émotions. Et c'est avec beaucoup de soulagement et de plaisir que nous avons entamé la descente, qui bien qu'encore ventée au début, s'est avérée régulière et agréable avec une belle vue sur la vallée du Toulourenc, là-bas à nos pieds. Une descente sans histoire où les discussions allaient bon train sur notre aventure venteuse !

Bien contents de retrouver nos véhicules par aller boire le verre de l'amitié à Malaucène, ce qui fut fait dans la bonne humeur et avec la générosité de Catherine. Un grand merci à elle.

Cette randonnée « très agitée » restera comme l'un des souvenirs forts de ce séjour Alpes Club !

Pour réaliser cet exploit nous étions 12, Nane, Catherine, Jean & Claude, Danièle & José, Nicole, Agnès, Martine, Isabelle, Marie-Pierre & Michel notre encadrant patient, calme et efficace.

Nous avons marché 6 h, pour effectuer 15 km et 550 m D+.

Marie-Pierre

Mardi 24 octobre : Vercoiran –

Sainte Euphémie-du-Ventoux en boucle

Que faire lorsque les prévisions météo convergent vers l'annonce de pluie et que cela est confirmé par un déluge le matin ? Une fenêtre s'ouvrait l'après-midi. Il ne fallait pas la louper, mais bien doser l'horaire : ne pas partir trop tôt, ni trop tard. Une boucle à partir de Vercoiran semblait être la bonne solution mais il y avait 500 m de dénivelé et 14 km. Cela nous semblait trop pour un après-midi peut-être encore pluvieux. Mais l'étude de la carte recelle toujours des idées ! Finalement nous avons opté pour une randonnée modulable entre deux villages typiques : Vercoiran, perché sur son piton et Saint-Euphémie-du-Ventoux proche de la route. Chacun pouvait choisir son option : visite des 2 villages soit en aller-et-retour à pied, soit en aller à pied et retour en voiture, soit en aller-et-retour en voiture.

Nous avons visité Vercoiran ensemble et ce n'était pas gagné tant certaines marches des ruelles étaient glissantes. Puis nous avons été 16 à partir le long des sentiers pour atteindre Sainte-Euphémie du Ventoux. Il n'y avait que 5 km mais nous avons pris notre temps tant il faisait beau, même chaud, et que la lumière était magnifique. Nous avons même compté dans nos rangs Baba, chienne locale ravie de sortir de chez elle et de faire cette balade qu'elle connaît par cœur avec nous.

Nous avons retrouvé le reste du groupe à Saint-Euphémie, avons visité ce superbe village ancien, et sommes repartis d'un pas plus alerte à 12 pour arriver à l'heure à Vercoiran, mais surtout à l'apéro-dinatoire du soir.

Merci aux participants d'avoir accepté mes petites erreurs d'itinéraire sans broncher et à Michel C. le rôle de serre-file.

Cécile

Mercredi 25 octobre : De Saint-Léger-du-Ventoux au village de Brantes en boucle

Nous avons attaqué assez vite la montée au départ de Saint Léger

pour atteindre le col de Chaussène puis le col de Fautaubé. Une série de panneaux jalonnant ce sentier ancestral nous expliquent la géologique et la vie de ce versant sud de la vallée du Toulourenc. L'amandier, la vigne mais surtout l'olivier étaient cultivés sur ces cotéaux bien exposés mais l'hiver très rigoureux de 1956 a détruit ces plantations. La nature a repris ses droits.

Nous traversons une hêtraie avec une variété incroyable d'espèces de chênes qui a colonisé les lieux. Hêtres et chênes étaient déjà présents comme en atteste l'emplacement d'une ancienne charbonnière. Puis nous cheminons au milieu des pins et la végétation méditerranéenne. Nous sommes accompagnés par un panorama magnifique sur la face nord du mont Ventoux. Nous pouvons mesurer « l'exploit » réalisé 2 jours plus tôt pour traverser les ravins et nous hisser jusqu'à son sommet !

Nous ferons un petit détour vers un panorama sur la vallée où un panneau très technique nous explique sa formation géologique et le rôle joué par le mont Ventoux dans celle-ci.

Le petit col de Peytalet, passage historique entre Saint-Léger et les Baronnies, nous permet d'admirer vers le nord les collines des Baronnies.

Au col de Fautaubé, un petit bout de route nous mène à un sentier qui descend pour nous conduire directement à Brantes, vieux village perché au pied du Ventoux. Pique-nique devant la mairie à la porte du haut, retrouvailles avec les personnes en voiture. Visite du village par les nombreuses rues caladées et passages voûtés, maisons en pierre, chapelle, atelier d'artisans d'art fermés...

Pour rejoindre Saint-Léger nous avons entamé la descente vers le Toulourenc, traversé sur le vieux pont dit « pont romain » pour atteindre le chemin du retour. Un joli sentier au milieu de très hauts pins nous a conduit à la route départementale, et après un petit parcours sur la route nous retrouvons nos

voitures.

Nous avons pris le temps de goûter les délicieux cookies de Catherine, en discutant et se remerciant mutuellement pour cet agréable séjour, avant de nous séparer et rentrer.

Catherine, Nane, Claude & Jean, Agnès, Martine, Nicole (merci pour toutes tes précisions en botanique), Michel (merci pour nous avoir guidés), Marie-Pierre et Isabelle ont participé à cette très belle rando qui nous a permis de faire 14 km, 400 m D+ en 4h.

À Brantes, nous avons partagé biscuits et chocolat avec Maryse, Jean-Pierre et Alain.

Isabelle

Escalade

Buis-les-Baronnies... le paradis du grimpeur ! Merci aux organisatrices du week-end d'avoir choisi cette destination. Une multitude de voies tendaient les mains aux 4 grimpeurs du club présents ce week-end : Jean-Paul, Jean-Pierre, Jeanmi et moi. Mais cela a mal commencé le premier jour car Jean-Paul et moi avons pris un but en cherchant à grimper sur le site le plus proche du camping à Plaisans. Il est fermé depuis août 2023 victime de l'épidémie de déconventionnement par la FFME de sites d'escalade qui sévit depuis 2020 sans avoir trouvé de solution acceptable à part la fermeture des sites concernés.

Heureusement les sites sur la commune de Buis-les-Baronnies ne sont pas encore touchés. Nous avons donc pu grimper presque tous les jours sauf mardi, vaincus par la pluie. Les falaises d'Ubriex et de Baume-Rousse nous ont offerts des voies à notre niveau – du 4c pour s'échauffer au 6a+ pour les plus vaillants du groupe – pour notre plus grand plaisir.

Beaucoup de joie (et d'effort !) à pouvoir tâter le rocher, et à respirer, en grim pant, les doux effluves du thym et des autres plantes du Sud qui se nichent dans les moindres infructuosités du calcaire.

Cécile

LES SORTIES DOMINICALES

Entre le plateau du Peuil et le plateau Saint-Ange

8 janvier 2023

Pour la première sortie de l'année, on a laissé les skis au garage ! La rando prévue par Jean-Paul était donc une balade pédestre entre le plateau du Peuil et le Plateau Saint-Ange, au pied du Vercors.

Du parking du Peuil, on regagne la Tourbière que l'on contourne, et par le sentier du Périmètre, on se dirige vers la « clairière des 12 Apôtres » (pourquoi ce nom ??), la Combe du Cerisier... toujours en direction du Pré-du-Four, notre objectif. Le chemin ne présente pas beaucoup de dénivelé, trop peu pour certains, mais ils vont être bientôt servis ! Le chemin se redresse (enfin !!!), droit dans la pente, les virages on ne connaît pas ...Enfin un peu de sport ! Le Pré-du-Four offre une prairie ensoleillée, idéale pour le pique-nique, face à la chaîne des Alpes, mont Blanc compris. Nous sommes juste au-dessous du col de l'Arc.

Un petit verre de porto pour fêter la nouvelle année, c'est une journée printanière que l'on se doit de célébrer !

Le retour nous fait passer par Savoyères, un hameau du plateau avec quelques maisons bien retapées. Surprise de Jean Paul : on ne va pas directement au parking par la route mais on fait un détour par un chemin au-dessous. Et nous découvrons la cabane de la Robine construite dans un arbre au-dessus du vide. Elle fait partie des 4 cabanes cachées du Vercors. La vue y est splendide, et nous avons laissé sur le carnet de la cabane la trace de notre passage. Avant de regagner le parking, nous longeons encore de grands prés où se situe la Maison du Sergent.

16 h à l'arrivée, 760 m, 13 km, et une rando avec des lieux dits dont les noms restent un mystère à élucider.

Nous étions 11 : Jean Paul « à

l'initiative de la rando», Yvon, Martine, Marie-Laure, Isabelle, Suzel, Marie Pierre, Babette, Michel, Catherine et Nane

Le plateau de la Molière

22 janvier 2023

Nous étions 4 pour cette belle randonnée au départ d'Engins : Anne-Marie B, BoRam, Louis et Michel L (votre serviteur).

Le peu de neige sur le chemin de départ nous incite à ne pas chausser les raquettes et à les laisser dans le coffre et c'est d'un pas prudent sur un sol qui deviendra de moins en moins glissant que nous nous engageons sur la route forestière qui mène au Sornin.

Les discussions vont bon train et nous faisons ainsi plus amples connaissances avec Anne-Marie nouvelle recrue d'Alpes-Club mais avec une expérience de longue date de la montagne sous toutes ses pratiques.

Ce sont au travers de beaux paysages de neige sous quelques flocons avec une bonne visibilité et abrités du vent que nous cheminons deux par deux. Au bout de 30 minutes et après une première pause nous bifurquons à gauche pour prendre le sentier qui monte tout droit sur la Molière. Les arrêts donnent l'occasion d'admirer le paysage, de prendre quelques photos et de changer de discussion. Nous arrivons ainsi au bout de 2 heures tranquillement sur le plateau ou après avoir longé la lisière de la forêt nous piquons sur la gauche pour rejoindre la cabane sous le pas du Tracollet. Nous nous retrouvons brusquement dans le brouillard avec une bise qui nous glace et nous sommes tout content de pouvoir nous réfugier dans un tout petit espace laissé accessible devant la cabane et même s'il n'est pas encore midi nous déci-

sons de faire notre pause casse-croûte. Après que chacun a mangé sa pitance (sandwich pour les uns, plat préparé maison pour les autres) nous partageons le thé avec brioche et chocolat tout en écoutant un magnifique conte africain dont Anne-Marie a le secret. Une fois rassasiés et avant d'entamer la digestion, nous ressortons pour se rendre compte que le temps est resté le même et nous décidons de redescendre par le même itinéraire sans poursuivre plus loin notre randonnée sur le plateau. Dès que nous descendons un peu nous retrouvons les mêmes conditions qu'à la montée et la descente agréable se fera à un bon rythme pour retrouver la voiture vers 14 h.

Finalement nous aurons fait 700 m de dénivelé, 8 km et nous nous serons aérés de 9 h 30 à 14 h tout cela en excellente compagnie. Quoi rêver de mieux pour cette journée pas vraiment engageante. Les courageux auront eu raison et leur ténacité a été récompensée.

La crête de Brouffier

29 janvier 2023

Après quelques complications pour partir et revenir au supermarché mal précisé dans la convocation, nous voilà arrivés vers 9h au parking du départ de la Crête de Brouffier. Notre première rencontre est Cécile avec son groupe du CAF-GO : elle m'avait prévenu par mail en m'appelant Dominique donc il n'y avait aucune surprise...

Le départ est rapide vu la température extérieure autour de -10 degrés à 1500 m : il y a déjà du monde, et on se double à chaque arrêt respectif des groupes. On reste à peu près groupé jusqu'à la sortie de la forêt avec un petit coup de thé chaud et une friandise, jusqu'enfin au soleil vers 2100 m et dernier regroupement. Il ne reste plus que 350 m avant le sommet

avec une (trop) grande longueur en pente douce et une neige en forme de vaguelettes, très travaillée par le vent.

Le soleil avait dû remplir les piles de la fratrie Pelloux : les lièvres étaient lâchés ! Et on ne les a retrouvés qu'au sommet avec une dizaine de minutes de retard... Heureusement, pas de vent pour un picnic tranquille avec des arrivées nombreuses dont les CAF-GO. Un groupe de 7 personnes passent le Pas-de-la-Mine apparemment en bonne condition, et 2 autres skieurs attaquent un couloir les skis sur le dos.

À nous la descente, sans monde devant, on avait le choix de nos vaguelettes et ensuite de nos bosses dans la combe assez raide, car on était plus en piste qu'en poudreuse. Julia a fait une vidéo du groupe en fin de combe qu'elle pourra, je l'espère, ajouter à ce compte rendu.

Une dernière séparation une fois la piste forestière atteinte pour rejoindre les voitures : la fratrie Pelloux et Joël passent en forêt, Anne-Marie et moi-même suivons la piste, et

on arrive en même temps au parking au milieu d'une cinquantaine de voiture !

Le pot de l'amitié à La Morte vers 13 h 30 est un échec : trop de monde dans la station et les bistrotts pleins.

On se sépare bien contents d'avoir fait une belle rando au soleil sans toucher les cailloux...

Merci à Anne-Marie B., Julia, Ed-die, Jean-Pierre et Joël de m'avoir accompagné.

Noël

Le Sénépy au départ des Signaroux

5 février 2023

Nous étions 7 (2 en raquettes, 5 en ski randonnée nordique) à nous retrouver ce dimanche, Martine, Jean-Paul, Danielle, Anne, Isabelle, Marie-Pierre, et Suzel.

Départ du parking des Signaroux par le sentier de découverte et la piste des raquettes. Nous chaussons les skis dès le départ. À l'altitude 1438 m nous nous di-

rigeons vers la crête pour rejoindre le Serre de la Combette ; avec le vent, la couche de neige est de plus en plus inégale et les mottes de terre nombreuses. Selon le terrain nous déchaussons et rechaussons.

Arrivée au col du Sénépy (1526 m) le vent souffle fort. Le Sénépy apparaît puis disparaît dans le brouillard. Le sommet est très peu enneigé compte tenu du vent qui doit souffler régulièrement.

Nous avons prévu de laisser les skis à la cabane du col et de monter au sommet à pied. Mais vu le vent, la motivation baisse. Nous décidons donc de casser une petite croûte au col, à l'abri et de redescendre ensuite.

Pendant la pause, l'Obiou se montre et se cache à plusieurs reprises ; sur notre gauche une chaîne de montagne apparaît et Jean-Paul nous indique le sommet des Souffles.

Depuis le col nous remontons en direction de la Tête de Chame-Rousse pour essayer de trouver un peu de neige pour la descente.

Descente un peu chaotique, iné-



gale, mais amusante. Vue magnifique sur la Chartreuse. Au total 9 km et 500 m de D+.

Nous arrivons au parking vers 14 h, allons boire un pot au foyer de skis de fond ; foyer tenu par des bénévoles, échange avec eux, et nous apprenons que la salle du foyer se loue ainsi que des gîtes qui se trouvent à proximité.

Suzel

Le Petit Arc

12 février 2023

Départ à 7h de Grenoble pour Montsapey, hameau de Tioulevé. Le parking est bondé, une multitude de skieurs se préparent soit pour le Petit Arc soit pour le Grand. Nous partons groupés sur le sentier d'été un peu verglacé qui traverse la forêt, suivant le ruisseau du lac Noir. Vers 1500 m nous accédons aux vallons bosselés qui se déploient en direction d'un ressaut masquant le lac. Comme d'habitude en cette période de beau temps ininterrompu, les pentes sont trafolées par le passage des dizaines de randonneurs des dernières semaines, et bien sûr gelées. Certains mettent les couteaux, d'autres ont confiance en leur technique.

Des pauses rapprochées permettent aux attardé(e)s de suivre le rythme, et ainsi de pause en pause nous doublons le lac Noir en nous approchant de la crête. Un dernier passage nécessite de déchausser pour franchir une petite barre, puis les derniers vallons sont avalés aisément et enfin le sommet se découvre, au dernier moment.

Cécile et Jean Mi restent 50 m plus bas, nous les rejoignons vite pour une collation bien méritée. Eddie et Olivier avec l'énergie de leur jeunesse sont allés affronter le couloir du Grand Arc, nous les retrouvons un peu plus bas dans la descente. Descente médiocre dans l'ensemble, trop de traces durcies, neige trop molle, jambes défaillantes.

Heureusement à l'auberge de Tioulevé, « l'hymne à la mousse » de la brasserie régionale du Grand-

Pic nous reconforte avant le retour sur Grenoble.

Ils m'ont accompagné : Anne , Cécile, Yolande, Martine (nouvelle recrue), Jean Mi, Jean-Paul, Eddie , Olivier.

JPP

De Vif à l'Échaillon

12 février 2023

Les skieurs avaient rendez-vous à 7 h pour partir en rando, les pauvres !

Nous, nous nous sommes retrouvés à 9 h 30 sur le parking de la mairie de Vif, quelle chance !!! Nous étions 7 dont un seul représentant de la gent masculine, et le soleil aussi était au rendez-vous.

Le départ de la balade se fait sur un chemin large mais bien raide. La mise en jambe est immédiate. Nous grimpons et dominons très vite la vallée de la Gresse avec en fond d'écran les chaînes de montagnes enneigées. Dans les zones d'ombre, nous avons dû rester attentifs pour ne pas glisser sur quelques plaques de verglas, mais rien de méchant. Nous arrivons sur un replat où se trouve une cabane de chasseurs mais ouverte à tous. Après une petite pause, nous continuons de monter de manière plus tranquille. Arrivés au point le plus haut, il est midi, l'heure de se poser pour se restaurer dans un grand pré ensoleillé, à la limite de la crête. L'apéritif, les gourmandises diverses et variées nous reconfortent, la pause est très agréable, mais il faut tout de même redescendre.

Les montées sont finies, nous descendons sur un sentier très bucolique jusqu'à la prairie de l'Échaillon, puis au Pas de l'Échaillon. Nous traversons une zone de pâturage où des troupeaux magnifiques et très paisibles nous regardent passer. Et oui faute de train, il y a des marcheurs !!!

Nous sommes maintenant sur une route goudronnée et après le hameau des Amieux nous arrivons à Les Saillants du Gua. Nous laissons la route et reprenons sur la gauche un chemin à flanc pour

rejoindre Vif. Le circuit est paisible au départ puis se transforme en montées et descentes impressionnantes avant de rejoindre l'intersection avec le chemin emprunté ce matin. La descente sur Vif est tranquille. Nous ne voulions pas nous séparer sans partager un pot, comme le veut la tradition et le bar sur la place est fermé mais un petit bar très sympa situé sur la placette parallèle à la place de la mairie nous accueille et nous vous le recommandons pour une prochaine rando dans ce secteur. Ont participé à cette super journée Babette, Claude, Danielle, Nicole, Jean, et Nane, notre super encadrante qui a proposé cette rando pédestre printanière avant l'heure, et Agnès le scribe du jour.

760 m de dénivelé 15 km

Le pic Saint-Michel et le col de l'Arc

19 février 2023

« Nous partîmes deux mais par un prompt renfort nous vîmes seize en arrivant au parking de Botanic », lieu du rdv. Quand je dis à Anne que je voulais proposer le pic Saint-Michel pour la balade dominicale, je ne pensais pas obtenir un tel succès. En tous cas ce fut une belle réussite. Peu de neige mais souvent bien dure, voire gelée, mais avec nos crampons (petits... légers... ???) c'est sans problème que nous atteignons le sommet.

Le temps de faire quelques photos, nous descendons un peu nous mettre à l'abri d'un léger mais frais vent, pour le pique-nique. Une sieste rapide (pour certains) et nous repartons pour le col de l'Arc. La suite de la balade ne pose aucun problème et nous voilà attablés aux Allières pour le pot de fin de balade.

Agnès C, Agnès R, Anne, Cécile, Claude, Danielle, Élisabeth, Maguy, Marie-Laure, Nicole, Suzel, Alain, Christian, Jean et Jean-Paul m'ont accompagné de bien sympathique façon.

Jean-Michel





De la pointe de la Cochette au pied du mont Outhéran

26 février 2023

Nous étions 5 ce dimanche pour affronter le retour de l'hiver. Un vent du Nord nous a cueillies en sortant de la voiture au parking des Bruyères au Désert d'Entremont. Mais il faisait beau à cette altitude et la phrase pleine de bon sens de Nane: « C'est quand même pas l'Everest qu'on fait » nous a ragailardies.

Du parking nous avons attaqué tout droit dans la pente en direction du col de Grapillon. En montant nous nous sommes réchauffées, et la forêt nous a protégé du vent. Nous avons eu l'impression de changer de saison à un moment : nous étions revenues en automne ! Soleil, belle couleur des feuilles au sol, pas de neige...

Mais l'hiver n'avait pas dit son dernier mot. Plus on progressait, plus nous avons vu réapparaître des restants de neige au sol et du givre sur les arbres.

Au milieu de la montée nous avons quitté la trace pour suivre un autre sentier qui nous a amené à inverser le sens de notre rando. Nous sommes plutôt parties en premier vers la pointe de la Cochette. Ce n'était pas voulu, mais finalement bien pensé : autant arriver à ce beau point de vue le matin puisque le temps se dégradait dans la journée. Une belle petite montée douce nous y a guidé sans avoir besoin des crampons forestiers, malgré l'alternance au sol de neige et de terre gelée. Arrivées à ce magnifique belvédère nous avons été gâtées : nuages en altitude, mais lumière magnifique plus bas. Après une pause photo nous sommes parties vers le col du Grapillon. Beau chemin en descente avec des plaques de neige bien dures. Au col nous n'étions pas vraiment pas réchauffées. Nous avons alors décidé de ne pas faire d'extension comme envisagé et d'aller directement au pied du mont Outhéran pour repérer le fameux pas de Cuert qui mène au

sommet. Il n'était pas question de le faire aujourd'hui, même s'il semblait très praticable, au moins pour ce que nous avons vu sur le début du sangle un peu vertigineux qui mène à la cheminée finale. Nous nous sommes promis d'y revenir cet été afin de pouvoir faire le tour du mont Outhéran. Nane nous a dit que l'Alpes-Club l'avait déjà programmé. Donc le rendez-vous est pris !

Une petite grotte bien confortable au pied de la falaise nous a accueillies pour pique-niquer, avec, là encore, une vue magnifique différente de celle que nous avons eu à la pointe de la Cochette.

Nous sommes redescendues du col de Grapillon par le sentier direct, du coup, un peu raide. Il fallait être vigilant sur la neige. Certaines ont avancé vaillamment sans crampons, d'autres, plus prudentes, les ont remis.

Babette nous a accordé une minute botanique dans la descente en nous montrant des arbustes à feuilles marcescentes qui se dessèchent en automne, mais ne tombent pas, et qui disparaissent au printemps lorsque les bourgeons apparaissent. C'est propre à certains arbres caducs dont les hêtres et les charmes.

À 14 h nous étions revenues au parking mais notre journée n'était pas finie. L'auberge des Praz nous tendait les bras pour une boisson chaude, ou pas. Et nous n'avons pas regretté ! Bonne adresse à retenir. Puis, nous nous sommes arrêtées à la fruitière d'Entremont-le-Vieux pour faire nos courses de fromage et produits locaux. Là encore une très bonne adresse ! Ce coin de Chartreuse mérite d'y aller plus souvent.

À 16 h nous étions rendues à Grenoble... juste avant la neige. Bon timing !

Merci à Nane, Babette, Marie-Laure et Danielle de m'avoir accompagnée dans cette belle rando et d'avoir vaincu le froid annoncé et bien réel.

7 km – 620 m D+
Cécile

L'Aiguille de Chalais

5 mars 2023

Le beau temps était au rendez-vous de Carrefour, de Voreppe et enfin au départ de Clet, une voie sans issue où l'on croyait pouvoir se garer tranquillement... En face ouest, il ne faisait pas bien chaud mais les pentes du départ soutenues, en ont fait vite se déshabiller certaines.

Le soleil se montre dans la dernière ligne droite et longue vers le couvent de Chalais : on se jette vers la boutique pour se ravitailler juste à temps car elle fermait à 11 h 15 et la « patronne » nous autorise aimablement à faire nos courses... Direction ensuite vers l'Aiguille quelques centaines de mètres plus haut où l'on fait notre pique-nique au soleil sans vent, mais 13 à table !

On n'y rencontre quelques personnes, les autres étant à la messe... La descente vers le belvédère est bien raide mais protégée par un bon câble qui donne confiance et remplie de jonquilles : au belvédère, tables d'orientation tout azimut, mais une brume de pollution limite le vue vers Belledonne.

Le retour se fait par quelques variantes de chemin pas toujours facile à trouver, mais on arrive brillamment au parking vers 15 h : une « excitée » de la propriété privée nous annonce peut sympathiquement qu'on n'a pas le droit de se garer dans son « jardin » qui n'a aucune signalisation de propriété privée, nos 3 voitures ne gênant aucunement le passage. Bref pour conclure, elle nous propose de nous garer au cimetière 2 km plus bas (en peut-être d'y rester !!).

Ayant quelques contraintes horaires, les 4 voyageurs de la Clio n'ont pu profiter du pot de l'amitié à Voreppe avec les 9 autres compagnons de cette balade qui fut bien homogène et sympathique.

Merci à Suzel, Nicole, Marie-Pierre, Marie-Laure, Claude, Agnès, Nane, Martine, Alain, d'avoir accompagnés les quatre « dissidents » : Christine, Joël, l'accompagnateur du jour, Noël, et Nadine, ma fille invitée.

Séjour aux Laus de Cervières

16 au 19 mars 2023

Cette année la destination de notre séjour ski de randonnée du 16 au 19 mars avait pour destination Cervières ou plus spécifiquement Le Laus, petit hameau situé à quelques kilomètres au-dessus de Cervières.

Départ jeudi 16 matin de Grenoble. Le risque d'avalanche étant élevé du côté du col du Lautaret, nous rejoignons directement Pascal et Judith à Cervières sur la belle terrasse du Mountain Lodge « le Petit Cerf » vers 10 h pour un petit café/croissants. Ce lodge deviendra par la suite notre QG.

Le groupe se dirige dans la vallée qui mène aux Fonts de Cervières et se partage en deux : Agnès, qui a quelques soucis avec épaule, et Anne prennent la direction du col de Bousson pendant que Judith, Pascal, Yvon, Joël, Yolande s'orientent vers la Crête de Dormilouse. Le ciel est au bleu, et l'on profite pleinement du paysage, des hameaux que nous traversons. Un peu de monde en ski de fond ou à pied. Depuis la randonnée vers le col de Bousson, nous suivons la progression de l'autre groupe. La descente se fera pour les deux groupes dans une bonne neige bien agréable à skier. Nous nous installons à l'Arpelin, notre gîte au Laus pour le séjour en même temps que Guy. Virginie, gérante de l'Arpelin, qui arrive après avoir promené son chien, nous invite à ne pas regarder son Furio, ni à chercher à caresser cette grosse peluche. Il s'agit d'un Akita Inu, modèle supérieure, d'origine Japonaise.

Des saucisses du Champsaur cuisinées à la moutarde ancienne, absolument excellentes composeront notre repas du soir. Nous en apprenons un peu plus sur les Akita Inu car Virginie est absolument passionnée par le Japon et adore son toutou. Les Akita étaient utilisés au 17^e siècle comme chiens de combat. Son chien, Furio en a gardé quelques gênes car certains

pensionnaires, trompés par son aspect peluche, se sont fait attraper la main. Ce chien requiert d'être brossé régulièrement, et le poil récolté a été cardé en Bretagne. Nous avons pu admirer un magnifique poncho, fait au crochet, avec le fil tiré de la laine de ce chien.

Vendredi 17.

Temps toujours au bleu. Nous partons sur la route du col de l'Izoard ski au pied depuis le gîte. Puis Agnès et Guy prennent la direction du col de l'Izoard, les fameuses tartes aux myrtilles ne sont pas étrangères à ce choix. Joel, Judith, Pascal, Yvon, Yolande et Anne prennent la direction du col des Peygus. Les chalets de l'Izoard sont toujours là, et le cirque est magnifique. La montée se passe tranquillement. Le col de Peygus étant un peu venté, nous redescendons un peu plus bas pour piqueniquer. Bien belle descente sur une neige à point. Cécile nous rejoint lors du repas au gîte.

Samedi 18.

Temps toujours au bleu, la plus belle journée du séjour. Trois groupes avec des objectifs différents.

Agnès, Anne et Guy en direction des Fonts de Cervières. Belle découverte que cette vallée avec tous ces petits hameaux. Judith, qui souffre du genou, part en direction du col de l'Izoard, mais jugeant la randonnée trop courte, ira faire un petit tour au col des Ourdeis. Cécile, Joel, Pascal, Yvon, Yolande prennent la direction du col de Chaude Maison, et finiront au Turge de la Suffie, sommet à 3024 m. Belle neige et belles conditions pour tous, suivi d'une petite bière La Caturige de la brasserie de Chorges à notre QG « Le Petit Cerf ». Visite du village et de l'église Saint-Michel. Notre hôtesse, nous a préparé pour le dîner, un pot au feu d'agneau aux légumes. Le soir, les conditions météo qui se sont dégradées ne nous laissent guère d'espoir de sortie pour le lendemain. Les idées ne manquent pas pour occuper la journée du dimanche.

Dimanche 19.

Finalement le temps au lever du jour ne semble pas si mal. Changement de programme, tout le monde se rhabille et se prépare pour aller au Sommet des Anges. Malheureusement, Cécile vient d'apprendre la disparition de sa maman, nous n'avons plus la tête à aller randonner. Après avoir chargé les bagages et dit au revoir à Virginie, nous nous retrouvons au Petit Cerf pour un café.

Certains d'entre nous étant fans de la série « Alex Hugo » tournés dans les magnifiques paysages de la Vallée de la Clarée et des paysages du Briançonnais, nous avons été voir l'exposition de photos du tournage au foyer de ski de fond du village et nous en apprenons un peu plus sur cette série. Censée être tournée à Lusagne, nom fictif du lieu, cette série a en fait été tournée dans l'ancienne école du village de Cervières ou nous nous rendons bien sûr. Puis nous sommes montés au petit hameau de l'Alpe du Pied au-dessus de l'église St Michel pour profiter de belles vues sur le village. Pique-nique au pied des maisons avant de retourner au Petit Cerf pour une dernière bière et retour sur Grenoble.

Très bon séjour, avec belles conditions de neige et bonne ambiance.
Anne

Revel – Granges de Freydières en boucle

25 mars 2023

Nous partîmes deux (Jean-Paul, Michel) et par un prompt renfort nous nous retrouvâmes 3 (José) à l'arrivée au port, en l'occurrence le cimetière de Revel, lieu de rendez-vous à 13 heures pour cette boucle Revel, Freydières, Revel.

Le temps est clément et parfaitement adapté à ce type de randonnée. Nous commençons par une petite mise en bouche avec un chemin peu fréquenté et envahi par les ronces ! avant de nous retrouver sur la route qui mène à la source de la Dhuy . L'eau provenant des

différents lacs et de la cascade de l'Oursière pénètre en partie les clapières et ressurgit aux sources de la Dhuy où a lieu le captage. Cette eau ainsi canalisée traverse l'Isère au pont de Domène avant d'être stockée dans des réservoirs sur les hauteurs de Saint-Ismier et est redistribuée aux communes de Revel, Biviers, Montbonnot, Saint-Ismier et Saint-Nazaire-les-Eymes. À Pont Rajat nous « visitons » la station de chloration, addition nécessaire dans le cadre des normes imposées par les « plans vigipirate ».

Une montée soutenue nous permet d'atteindre les granges de Freydières et Freydières. La descente sur Revel se fait en suivant des chemins bien balisés et en traversant des villages fleuris.

Le retour aux voitures vers 18 heures nous évite d'avoir à utiliser les frontales qui nous avaient été conseillées par Jean-Paul.

Un grand merci à Jean-Paul, notre guide, et à José qui ont su adapter leur rythme de marche pour un tour très sympa avec 850 mètres de dénivelé.

Michel P.

Mens - la Pierre des sacrifices

2 avril 2023

Certes, proposer une sortie pour aller voir la Pierre des Sacrifices à Mens n'est pas un concept de randonnée très vendeur. D'autant plus que le temps était exécrable le samedi précédent et annoncé un peu chafouin le dimanche sur Grenoble. Mais fort de la consultation de 3 météo qui nous assurait un petit coin de ciel bleu en se dirigeant vers le sud, nous nous sommes retrouvés à 5 (Cécile, Isabelle, Martine, Nane et moi-même), sur le parking de Carrefour Market Vizille pour se rendre à Mens.

Après avoir posé la voiture sur la place, nous sommes sorties de Mens pour nous diriger vers le hameau de Menglas. Nous en avons fait le tour, admirant les belles maisons, les sculptures dans

les arbres ou les roulottes.

Peu après Menglas, nous avons suivi un chemin bordé d'arbres, puis une piste et après quelques épingles à cheveu nous avons passé le point de la Pierre des Sacrifices.

Un peu d'histoire :

La Pierre des Sacrifices, c'est un gros bloc de granit dont la partie supérieure est plate, horizontale et sans aspérité. Cette pierre daterait de la période gauloise, précédant l'invasion romaine. À cette époque les habitants du Trièves s'appelaient les Tricori et appartenaient à une tribu puissante, les Ligures qui occupaient surtout les bords de la Méditerranée. Sans doute, à la recherche de nouveaux pâturages et de nourriture pour l'hiver, une partie de ces ligures méditerranées : les Voconces remontèrent le haut pays alpin pour arriver jusqu'à chez nous. Les Voconces et les Tricori étaient donc des cousins germains s'entendirent pour défendre leur indépendance face aux romains. Ils occupèrent ce site et bâtiront plus tard Mens, Saint-Baudille, Tréminis....

À quoi servait donc cette pierre ? Probablement, au temps de ces Voconces, pour les druides après la traditionnelle cueillette du gui de l'an neuf, sur les chênes voisins. Les druides procédaient à des sacrifices probablement d'animaux mais peut-être également humains pour plaire aux divinités qu'ils adoraient alors. Aucun écrit, aucune preuve ne viennent le confirmer.

(Sources : E. Rostang, Regards sur le passé de Mens et des communes voisines)

Nous avons poursuivi jusqu'au petit hameau de Ser Clapi. Le pique-nique a été pris dans une clairière entre Ser Clapi et le col de Saint-Sébastien.

Après le col de Saint-Sébastien, nous avons pris un sentier pour monter dans le bois de la Rouveyre dont nous avons suivi la crête. Les sommets avoisinants sont restés encapuchonnés, seul le Bonnet de Calvin s'est dévoilé, bien recouvert de neige. Mais nous avons profité de beaux panoramas sur Mens.

Après le hameau d'Arthodon, et celui de la Vilette, nous sommes redescendus sur Mens, en longeant l'Étang du Marais (zone de pêche). Fin de la randonnée à la pâtisserie Perrier, où Nane nous a offert des Bouffettes que nous avons savouré au café des Arts bien sur.

Bouffettes = spécialité de Mens. Ce sont deux petites génoises, garnies de crème dont la composition est jalousement protégées car la marque est déposée depuis 1926. Le biscuit a été créé par Hiacinthe Auguste Baup (1920-1899) pâtissier confiseur à Mens. Le secret de la composition de la crème alimente les conversations depuis des générations. La bouffette est commercialisée partout en France, en Europe, en Chine, Japon, États-Unis. L'emballage se fait sous vide, assurant une conservation de 3 semaines.

Pas de regret d'avoir quitté la cuvette Grenobloise en ce dimanche puisque la pluie nous a accueilli à notre retour.

Anne

Les pavies de Séchillienne

9 avril 2023

Le circuit proposé pour ce dimanche de Pâques démarrait de la mairie du village. Très vite nous abandonnons la route qui monte jusqu'au lac du Luitel, et empruntons les fameuses « pavies », vieux chemins pavés qui reliaient les hameaux au-dessus, et ils sont nombreux : les Aillouds, les Blancs, Buissonnière... Les maisons sont souvent bien rénovées, il y a eu autrefois beaucoup d'habitants, et on trouve en montant des traces de la tragédie de la dernière guerre, des plaques rappelant que des hommes y ont perdu la vie, des maisons ont été brûlées, ainsi que le château qui avait traversé des siècles, tout cela en 1944.

Heureusement, aujourd'hui, c'est une belle journée printanière qui nous attend. La montée est soutenue mais agréable. Nous longeons de vieux murets, des habitations çà et là. Des cris

d'enfants à la recherche des œufs dans le jardin nous rappellent que nous sommes bien le dimanche de Pâques !

Un parterre de jonquilles dans un sous-bois fait le bonheur de quelques dames.

Il n'est pas encore midi quand nous arrivons à la lisière de la Réserve du Luitel, site bien protégé.

Nous décidons de faire la pause déjeuner, le terrain à découvert nous convient, nous faisons face au Taillefer, encore bien enneigé, et sur notre droite au Grand-Serre où la neige est plus rare.

Les randonneurs à ski doivent se régaler ...

Grâce à tous, il ne manquait rien au « pique-nique de Pâques » : Pineau, vin rouge bio, café, œufs et lapin en chocolat.

Il est treize heures passées lorsque nous reprenons notre circuit jusqu'au col de la Madeleine, où une table d'orientation renseigne les randonneurs.

Vue panoramique sur les lacs de Laffrey, le Vercors, le mont Aiguille

...

C'est maintenant que la descente commence vraiment, le sentier très raide coupe régulièrement les lacets de la route, et un bout de chemin sur le macadam de temps en temps soulage bien les genoux. En vue du village, une promeneuse nous indique un itinéraire moins raide, nous découvrons l'église et de nouveau le château. La boucle est bouclée.

1100 m et 14 km (au lieu des 900 et 13 prévus) avec l'accord de tous. Grand succès pour cette journée pascale avec 13 participants :

Jean, Claude, Isabelle, Martine, Anne-Marie, Marie-Pierre, Noël, Christine, Nadine, Joël, Agnès, Cécile et

Nane

Le Château Nardent (1217 m) sur le Plateau des Petites-Roches

23 avril 2023

Nous étions 12 à avoir répondu à l'invitation de Nane et nous avons eu la chance de bénéficier d'une météo clémente.

L'environnement est engageant, belle cascade à notre gauche (donnée pour « la plus belle de Chartreuse »), falaise impressionnante au-dessus de la tête, panorama de Belledonne enneigée en face et la plaine du Grésivaudan à nos pieds. Après quelques aller/retours dans le village de Craponoz pour se garer correctement, nous voilà partis vers le château (qui aurait un lien avec Bayard notre Chevalier local « sans peur et sans reproche ! »), auquel nous tournons le dos pour traverser le ruisseau et nous engager d'un bon pas sur un sentier bien tracé, plutôt pentu et qui s'élève régulièrement mais sûrement. Les facteurs avaient de bons mollets et ne craignaient pas le vertige ! Heureusement, de belles traversées sous la roche d'abord et en forêt ensuite nous permettent de reprendre notre souffle.

Nous sommes dans le parc régional de Chartreuse aussi des panneaux indicatifs, sur la géologie, la faune, la flore... jalonnent notre chemin. Nous apprenons ainsi que nous marchons sur des traces de glaciers du quaternaire, que ce versant est riche en végétation méditerranéenne et en espèces d'oiseaux.

Notre progression nous amène sous la falaise, proche du site d'escalade du Luiset, là les 3 Bonimontains nous quittent pour le repas dominical en famille.

Le reste de la troupe continue en franchissant la falaise et arrive avec plaisir et soulagement sur le Plateau des Petites-Roches, au village des Meunières dominé par la masse imposante de la Dent de Crolles. Pause photo, cueillette de morilles (Nicole a l'œil affuté !), consultation de la carte pour savoir quelle distance et combien de temps nous sépare du col du

Baure, notre 1er objectif.

Nous montons dans sa direction par quelques grands lacets peu élevés avec un beau passage en forêt et après un dernier raidillon nous y sommes.

Les estomacs affamés et le besoin d'une pause nous font trouver et tomber d'accord rapidement sur l'emplacement du pic-nic avec la chaîne de Belledonne comme toile de fond et un final de friandises partagées pour accompagner café et thé

Finies les réjouissances gustatives, notre encadrante sonne le départ pour le Château Nardent et c'est à travers bois que nous rejoignons ce magnifique belvédère très aérien, il s'agit d'un château de rochers qui s'avance au-dessus du vide.

Après que chacune et chacun soient allés se faire une petite fraiseur, nous revenons sur nos pas jusqu'au col du Baure pour entamer la descente dans le vallon de Manival par un très beau et confortable sentier en forêt où les premiers mugets font leur apparition.

Pause et regroupement près de la cabane forestière, visite des ouvrages du RTM qui endiguent le torrent et départ vers la Fontaine Bonnet par un chemin large et raide. Dernière étape du retour.

Après quelques discussions autour des nombreux sentiers, une petite montée en sous-bois nous ramène au village de Craponoz que nous traversons en commentant les restaurations de qualité des belles et grandes maisons.

Quelques gouttes de pluie fine nous accompagnent un moment, mais ce ne sera pas pour tout de suite, la tempête se déchainera quand nous serons à l'abri !

Aucun bar en vue, nous nous séparons aux voitures.

Ce fut une bien belle randonnée avec 1100 m de dénivelé + pour 17 km, et l'équipe composée de Agnès, Anne, Cécile, Jean-Paul, Marie-Laure, Martine, Michel C., Nicole, Catherine, Christian, Michel P. et Marie-Pierre remercie Nane pour son choix !

Marie-Pierre

L'Ouillon de Proveyzieux

30 avril 2023

Un groupe de 7 courageuses (le féminin l'emporte) malgré l'annonce du dénivelé pour la courte distance s'est lancé dans l'aventure.

Montée raide dans le bois mais régulière qu'on peut résumer en 4 zig zag, voir topo en dernière photo de l'album.

Un brouillard nous a enveloppé une fois arrivés sur la crête mais nous avons pu voir apparaître l'Ouillon et nous en approcher tout près.

Mais la farandole de desserts a compensé le manque de visibilité.

La prudence était de mise pour la descente branches et pierres jonchaient le sol sous une épaisse couche de feuilles

Pour cette journée : 850 m de dénivelé pour 9 km

Merci à Nane Nicole Agnès Danièle Cécile Michel et Jean Paul de m'avoir fait confiance.

Babette

Week-end à Orpierre

6-8 mai 2023

Il y avait du monde comme prévu dans ce beau village et surtout dans les parois d'escalade...

La météo a été meilleure que prévue : la rare averse du dimanche soir a eu lieu dimanche à 7 h du matin, et ne nous a pas empêché de faire la « grande traversée des Préalpes » de seulement 8,5 km et 500 m de dénivelée tous ensemble, car 4 grimpeurs sur 5 (peu entraînés) étaient bien fatigués après le samedi après-midi d'escalade dans la paroi du « Château ».

Malgré le monde, on a pu faire 4 longueurs pour Noël et Christine, 5 pour Emerik et 9 pour Nadine et Jean-Paul : on a laissé pour ces derniers les plus dures ! (seulement 2 photos car même à 5, il est difficile d'en prendre, vu l'espacement qu'on peut avoir entre 2 voies).

Pendant la balade à pied, Nicole a pu nous renseigner sur les belles fleurs rencontrées et on s'interroge encore sur certains arbres : arau-

caria ou non ?

De bonne heure le lundi, le trio Forget ayant bivouaqué au départ de la balade du dimanche, on se retrouve au bungalow en se partageant entre grimpeurs et promeneuses. Les grimpeurs se dirigent vers la falaise « des 4 heures » où se garer était déjà problématique à 8h30 : mais les voies encore bien libres. On en profite, en adhérence sur les dalles bien lisses avant d'aborder du plus vertical (aucune photo...) : les exploits varient entre 5 et 8 voies du 4c au 6a pour le costaud !!! Un picnic au parking à l'ombre, car la météo annoncée grise s'était transformée en grand ciel bleu pour la joie de tous.

Pendant ce temps, Nane et Nicole faisait une nouvelle balade dont je leur laisse le soin de commenter avec photos si possible, car la famille Forget s'est enfuit assez rapidement vu des problèmes de santé à régler au domicile...

Il semble que tout le monde ait pu apprécier ces 3 jours à son rythme : Nane, Nicole, Christine, Nadine, Emerik, Jean-Paul et moi-même. Noël

Le Saint-Eynard

14 mai 2023

Un jour de pluie et de brouillard... au rendez-vous de Meylan se retrouvent autour de Michel, Jules et Victor : Cécile, Isabelle, Martine, Nane, Christian et Françoise.

En raison de la météo et du chemin détrempe pour s'y rendre, nous n'irons pas à l'Écoutoux, et prendrons directement la direction du Saint-Eynard.

Montée juste un peu boueuse par endroit. Michel et les garçons nous quittent en nous donnant rendez-vous chez lui pour le casse-croûte. Une pluie fine arrose l'arrivée au sommet. Une photo malgré tout et c'est la descente, émaillée de rencontres notamment avec des membres du CAF.

Comme tous les bons moments depuis les gaulois, le regroupement final se fait dans la joie et la bonne humeur autour d'une table

bien chaleureuse... Merci Anne-Marie et Michel !

Françoise

Le pic Coolidge

10 juin 2023

Après une saison d'alpinisme 2022 bien remplie, nous voilà au départ de notre première course avec une classique du genre. Cette année, à la différence de l'an dernier, beaucoup de neige en montagne et une météo très instable. La pluie et les orages sont annoncés pour ce week-end mais pour notre chance nous réussirons à passer entre les gouttes.

C'est donc à 6 que nous nous retrouvons au parking de La Bérarde ce samedi vers 12 h, Pascal arrivant de Pelvoux et Yolande, Agnès, Martine, Jean-Mi et Michel L de Grenoble.

Craignant la pluie nous mangeons rapidement et nous voilà partis vers 12 h 30 en direction du refuge de Temple-Écrins. La montée se fait tranquillement, sous un ciel couvert que partiellement, avec une petite brise et sans pluie. Arrivés au refuge nous prenons nos quartiers puis sur la terrasse avec une bonne bière nous révisons les techniques d'encordement, le nœud de cabestan, prussik et autre machard.

Vers 18 h la pluie se met à tomber, pluie que nous regardons confortablement installés dans le refuge. Le refuge est plein et la quasi-totalité des groupes sont pour faire le Coolidge. Pour notre part nous serons finalement que 4, Pascal et Yolande, Michel et Martine à se lever à 3 h30 pour tenter cette ascension.

Renseignement pris auprès de la gardienne, un seul cordée mardi dernière est montée à l'antécime, les autres s'arrêtant au col de la Temple car la neige est en quantité et du fait de l'absence de regel nocturne ne porte absolument pas. Le lendemain, nous prenons notre temps et quittons le refuge vers 4 h 20. La montée jusqu'au col ne pose aucun problème et vu l'état de la

neige très molle, nous décidons de ne pas nous encorder mais sortons piolet crampons sur la dernière pente.

Nous sommes au col vers 7 h 30, le ciel est partiellement dégagé, la vue est magnifique et le soleil nous éblouit. Il est temps de sortir les lunettes, la crème solaire et bien sûr de nous encorder pour franchir les fameuses vires ou déjà cela bouillonne car des cordées sont déjà en train de redescendre !

Nous voilà partis et nous progressons sans trop de difficultés même si le croisement avec les cordées qui descendent prend du temps mais nous apprend qu'au-dessus la neige ne porte vraiment pas et que les cordées que nous croisons ont renoncé à aller au sommet car trop de temps perdu à s'enfoncer dans la neige jusqu'à la taille !

Une fois les vires passées, il nous faut redescendre dans une neige vraiment trop pourrie qui ne tient pas avant de retrouver le névé nous permettant de rejoindre un premier plateau, nous décidons de ne pas aller plus loin et de redescendre car vous l'avez compris il était impossible d'envisager pour nous d'aller jusqu'au sommet pour cette fois ci en tout cas !

À 9h30 nous étions de nouveau au col pour une séance photo avant d'entamer la redescente et finalement de manger au refuge sur le coup des 13 h satisfait de notre course qui nous aura permis de réviser les techniques d'assurage sur rocher et de nous faire plaisir sans trop de peur ni de galère.

Nous ne tardons pas trop car la pluie est attendue mais nous laissera tranquille jusqu'aux voitures que nous retrouverons un peu avant 16 h.

Nous quittons Pascal qui doit encore monter à l'Alpe du Pin pour retrouver Judith, prêt à se retrouver pour de nouvelles aventures et déjà dans 15 jours pour faire Roche Faurio

Michel Larrouquère

Le col Vert

11 juin 2023

Ce dimanche 11 juin, Nane propose aux volontaires de faire une boucle dans le Vercors en passant par le col Vert au départ de Villard-de-Lans. Le rendez-vous est donné à 8 h à Seyssins. Nous sommes sept tous ponctuels au rendez-vous, Agnès, Danièle, Isabelle, Nane, Jean, Noël et moi-même, aussitôt répartis en deux voitures, pour rejoindre Villard-de-Lans et le parking de l'Amour (quel joli nom !!).

Les nuages sont bien accrochés aux montagnes, l'atmosphère est un peu moite mais pas de quoi nous inquiéter. Nous voilà partis sur le chemin de la Fauge en direction du Pont de l'Amour que nous ne traverserons pas à l'aller.

La montée se poursuit par un sentier très agréable en sous-bois, en pente douce vers les Touvières et ensuite vers les Plâtres jusqu'à la cabane de Roybon, lieu de pâturage en saison estivale. Cabane aménagée avec table, barbecue et WC. Fini le chemin tranquille, ce sera jusqu'au col une montée bien soutenue, d'abord dans la forêt avant de déboucher dans les clapiers ou le sentier monte en lacets.

Arrivés au col Vert, le ciel se dégage un peu et nous permet de bénéficier de la vue sur l'autre versant. Le temps de grignoter quelques gourmandises, nous voilà repartis rapidement dans la descente pour ne pas trop nous refroidir. Nous empruntons d'abord notre itinéraire de montée, puis rapidement nous prenons le sentier Perronnard à flanc sur la gauche où nous aurons la chance de voir un jeune bouquetin bien seul et un peu inquiet, et d'entendre le cri strident des marmottes qui elles sont restées très farouches. Le sentier est bordé de fleurs de toutes les couleurs, entre autres gentianes et anémones en pleine floraison. Les nuages s'étant un peu dissipés, nous en profitons pour faire la pause pique-nique en balcon, avec une vue imprenable sur Villard-de-Lans et tout le plateau du Vercors.

Puis sans trop tarder nous re-

prenons notre sentier toujours à flanc de montagne jusqu'à le combe Charbonnière que nous descendrons très prudemment car le sentier est assez raide, tout en éboulis et en caillasses.

Tout à coup nous sentons quelques grosses gouttes, et à peine le temps de rejoindre la forêt et d'enfiler cape et autre imperméable, nous sommes sous un vrai déluge et notre sentier est aussitôt transformé en ruisseau. Pour la plupart d'entre nous, nous découvrons très vite que notre équipement n'est pas étanche et c'est trempés et pataugeant sur un sol très glissant que nous rejoignons la bergerie de la Fauge. La pluie cesse enfin, les nuages se dissipent, ce qui nous permet de sécher un peu et de profiter du joli sentier en sous-bois qui va nous ramener au pont de l'Amour, après avoir fait un petit détour pour découvrir une petite cascade et un bel endroit de fraîcheur au bord du petit ruisseau qui doit être très apprécié l'été. Après avoir traversé le pont, nous retrouvons notre sentier de départ qui nous ramène aux voitures, tous encore bien humides.

Merci Nane c'était une très belle randonnée avec une vue magnifique dans une nature en pleine floraison, merci à toutes et tous pour ce moment très convivial. Noël étant un peu pressé nous reprenons très vite la route vers la vallée, sans prendre notre traditionnel verre de l'amitié.

Nous avons parcouru 12 km avec 776 m de dénivelé.

Claude

Le refuge de la Selle

18 juin 2023

Depuis le lieu de rendez-vous habituel, le Carrefour Market de Vizille, nous sommes partis à 8 h du matin, après le débriefing des conditions météo prévues pour la journée (grand beau temps le matin et quelques gouttes de pluie l'après-midi) pour Saint-Christophe-en-Oisans. Nous retrouvons Isabelle qui séjourne dans la région.

Afin de commencer les entraînements pour le trek du Sautron, nous avons commencé à marcher depuis le village ce qui nous a permis de découvrir des maisons anciennes joliment retapées et d'autres plus récentes avec de magnifiques parterres de lupins. Le petit parking des Prés à 1650 m était bien plein. Après avoir traversé le torrent de la Selle sur le pont qui domine les Gorges du Diable nous avons suivi le sentier rive droite qui monte tranquillement en faux-plat. Tout le long du sentier, se sont offerts à nous une multitude de fleurs, épilobes, asters, lys, géraniums, orchis, jubarbes, myosotis, gentianes, campanules, arnicas, renoncules et saxifrages.

Le long du sentier, la présence du torrent du Diable se fait entendre. Plusieurs cascades rafraichissantes longent le sentier. Quelques névés (5 au total) ont dû être franchis, avec de bonnes traces.

Tout au long de notre montée, nous croisons des alpinistes qui redescendent puisque le refuge de la Selle est l'étape de courses classiques comme le Râteau ou la Tête Sud du Replat, et qui nous font partager avec des étoiles encore dans les yeux, le plaisir de l'ascension qu'ils viennent de réaliser.

Vers 2400 m, des pentes plus soutenues mènent au refuge posé sur un promontoire. L'environnement devient plus minéral et nous sommes rentrés dans le monde de la haute-montagne. Deux groupes se sont formés. Yolande, Joël et moi-même avons poursuivi jusqu'au refuge. Tandis que Babette, Isabelle, Agnès et Danielle profitaient du panorama de la vallée. Depuis le refuge, nous avons pu contempler le cirque glaciaire avec le Pic de la Grave (3667 m) au Râteau (3809m) et les Têtes du Replat (3429m). Après un rapide déjeuner au refuge nous avons rejoint le reste du groupe. Des chamois au bord d'un névé se sont montrés. Les abords du village nous ont offerts de beaux points de vue sur l'Alpe du Pin.

Retour à Saint-Christophe et pot

à la Cordée chez Marie-Claude avant le retour sur Grenoble. A part quelques gouttes de pluie, le temps est resté très clément sans grosse chaleur.

Merci à Agnès, Babette, Danielle, Isabelle, Joël, et Yolande d'avoir partagé cette journée avec moi.

Anne

Histoire du refuge de la Selle (2673 m) d'après le livre Histoire des refuges du massif des Écrins d'Alain Marmonnier que je vous recommande

Le refuge de la Selle se compose actuellement de 2 bâtiments distincts : l'ancien refuge en pierre (près duquel nous avons pique-niqué) et le nouveau plus important en préfabriqué recouvert d'aluminium, agrandi en 1995 d'une extension futuriste pour partie surplombante. L'idée d'un tel refuge se heurta très tôt (16/08/1877) aux réticences du conseil municipal de Saint-Christophe et de son maire Rodier qui ne donna qu'un accord conditionnel à sa construction prétextant que les habitants de Saint-Christophe craignaient que son existence ne serve de base arrière aux malandrins de toute sorte, dont les voleurs de bétail. Le maire se réservait « le droit de faire démolir le chalet en cas qu'il surviendrait quelque inconvénient de ce genre au sujet de cette construction » (lettre de Rodier à la STD en date du 16 août 1877).

Le premier refuge de la Selle fut finalement construit en 1878 par la Société des touristes du Dauphiné (STD). Construit en pierres et de petites dimensions, cinq mètres sur trois, il pouvait accueillir 10 personnes. Il a ensuite été abandonné, détruit et remplacé par un 2e refuge sur le même emplacement, qui sera inauguré en 1934 (l'actuel refuge d'hiver). Nouveauté technologique : l'installation d'un double vitrage sur des fenêtres sans volets. En 1949, une annexe lui a été ajoutée pour loger le gardien. Pierre Paquet et Pierre Brun et sa famille, tous deux guides de haute montagne, veillèrent pendant des décennies à son bon fonctionne-

ment. Le ravitaillement s'effectuait à dos de mulet.

Une troisième tranche de travaux débuta en octobre 1967 pour augmenter la capacité d'accueil du site. Un nouveau procédé de préfabrication fut utilisé : le matériau d'ossature consistait en béton alvéolaire, l'aménagement intérieur et le revêtement intérieur étaient en bois. En 1968, pour la première fois, 40 tonnes de matériel depuis les Deux-Alpes furent acheminées par hélicoptère. Cela constituera une nouveauté et un tournant dans la construction et la logistique des refuges.

Une 4e tranche de travaux s'avérera nécessaire pour pallier les défauts de ce refuge : cuisine sous-dimensionnée, salle à manger exiguë, logement des gardiens inadapté. Pour maximiser le peu de surface disponible abritée des avalanches sa construction se fera en surplomb partiel. La construction durera 2 ans de 1995 à 1997 avec un coût final qui avoisinera les 4 millions de francs (dont un tiers pour les seuls hélicoptères).

Roche Faurio par le refuge du glacier Blanc

24 juin 2023

C'est donc ce samedi 24 juin un tout petit peu avant 9 h, que nous nous retrouvâmes, Agnès, Alexis, Yolande, Yvon et Michel L au parking du Prisme à Seyssins pour rejoindre dans un premier temps Pascal à Pelvoux avant de monter au pré de Madame Carle, point de départ de notre course.

Alexis ayant très gentiment proposé de nous véhiculer dans sa voiture électrique, véritable bijou de technologie, nous étions aux anges en route pour notre paradis du week-end.

Après un bref arrêt à Briançon pour une recharge rapide, puis chez Pascal pour admirer le poêle de masse en construction, nous décidâmes de pique-niquer à l'ombre des mélèzes sur place avant de partir pour notre étape de la journée : Le Refuge du glacier Blanc. Le soleil était

lèzes sur place avant de partir pour notre étape de la journée : Le Refuge du glacier Blanc. Le soleil était de plomb et la légère brise avait du mal à compenser la chaleur.

Arrivée au refuge à 16 h, juste le temps de prendre une bonne bière offerte par Yvon et nous voilà dans les manips d'encordement, répétition de ce que nous avons fait pour le Coolidge il y a 15 jours mais nouveau pour Alexis et Yvon

Agnès faisant la grasse mat, les deux cordées s'établirent ainsi :

- Pascal et Yolande, on ne change pas une équipe qui marche fort ;
- Michel, Yvon et Alexis pour la deuxième cordée.

Le repas est copieux avec soupe aux lentilles, polenta et curry de porc avec fromage et clafoutis aux abricots excusez du peu !

Le levé est fixé à 3 h et nous voilà partis à 3 h 40 sous un ciel étoilé et une température douce. Après le passage des dalles au-dessus du refuge, nous hésitons sur le bon chemin à prendre puis décidons de redescendre un peu afin de rejoindre le glacier où, delà après avoir chaussé les crampons et nous être encordé nous remontons le glacier blanc quasiment jusqu' au col des Écrins, sans rater l'arrêt pour la séance photos au moment où le soleil, instant magique, est venu éclairer la barre et le dôme.

Nous obliquons alors sur la droite et remontons la pente en suivant la trace déjà faite puis arrivée au replat et alors que Pascal et Yolande s'étaient engagés droit dans la pente pour rejoindre directement le sommet, je choisis de rester dans les traces et de suivre la voie normale et de rejoindre le sommet, tout au moins son antécime peu après 9 h. Là nous prenons du bon temps, la vue est incroyablement dégagée et nous ne nous laissons pas de l'admirer, photos à l'appui.

Vers 10 h, il est temps de redescendre, descente que nous faisons droit dans la pente et nous rejoignons rapidement la partie basse du glacier et admirons les impressionnantes crevasses avec pour certaines de traîtres ponts de neige avant de rejoindre Agnès

vers les 13 h au refuge ou nous pique-niquons avant de redescendre pour retrouver la voiture et regagner Grenoble peu avant 20 h.

Un grand bravo et merci à Alexis pour son brio au volant dans une circulation chaotique de retour de week-end et en pleine course de la Marmotte.

Nous nous sommes quittés des étoiles dans les yeux en nous promettant de nous retrouver l'an prochain pour de nouvelles aventures.

Michel L

Week-end escalade et randonnée à La Bérarde

1er et 2 juillet 2023

Au fil des inscriptions le week-end s'annonçait uniquement escalade avec 2 vaillants participants, Jean-Paul et moi ! Mais c'était sans compter de sympathiques surprises de dernière minute : Chantal nous a rejoint pour les 2 jours et, samedi soir, Marie-Pierre et Michel sont venus nous voir au Chalet alpin où nous résidions.

Le samedi nous avons fait une grande voie de 13 longueurs, Pujolidal, dans la Tête de la Maye. Courte marche d'approche au milieu de beaucoup de fleurs, les plus magnifiques étant les lys orangés. Plus haut, dans la voie, nous avons même vu des edelweiss. En réversible les longueurs ont défilé assez vite. Heureusement car le vent s'est peu à peu levé, le ciel a noirci et nous avons été pris par une pluie fine mais constante dans les deux dernières longueurs. Elle ne nous a pas quitté dans la descente qui se fait à pied par le sentier qui mène au sommet de la Tête de la Maye. À 17 h nous étions de retour à La Bérarde contents de boire un verre au chaud avec Chantal, qui avait aussi dû écourter sa balade, ainsi que Marie-Pierre et Michel arrivés plus tard.

Dimanche, le temps était bien brumeux le matin. Nous avons attendu que cela se lève pour partir. Chantal a décidé d'aller randonner vers le refuge du Carrelet, Marie-

Pierre et Michel à Temple Écrins. De notre côté notre choix s'est porté sur la voie du pilier de la gorge dans la Grande Rochaille, moitié moins longue que Pujolidal et du même niveau de difficulté, mais d'autres grimpeurs, plus aventureux par rapport à la météo, nous ont devancés et, lorsque nous sommes arrivés au pied de la voie, il y avait trop d'attente. Nous avons donc choisi de faire une voie plus courte à côté, la voie des pins, qui s'est révélée plus coriace que prévu malgré ses cotations aimables (4c). Il n'y avait que 3 longueurs mais le temps a filé vite et nous avons dû attendre notre tour pour les rappels. Il était alors trop tard pour partir dans la voie du pilier de la gorge. Pas de souci, nous reviendrons une prochaine fois à La Bérarde pour la faire car elle semble magnifique.

Merci à Jean-Paul d'avoir organisé ce week-end, et à Chantal, Marie-Pierre et Michel d'avoir participé à cette sortie en mode invité autonome !

Cécile

Fête de la Transhumance à Chamrousse

2 juillet 2023

Nous étions donc 19, dont six enfants, à partager cette journée « Transhumance ».

Malgré un temps maussade nous avons pu accompagner les moutons sur le trajet habituel entre Bachat Bouloud et Le Recoïn. Un pique-nique convivial nous a rassemblé au chalet.

Bon été à tous

Michel

Col et sommet de Côte Belle

9 juillet 2023

Grand-beau, grand-chaud pour cette journée, surtout au retour en voiture !

Le rendez-vous à 8 h de Vizille était précis mais un peu tardif, vu la canicule prévue : après avoir récupéré Marie-Pierre à la « patte d'oie » (la bien connue !) de La Mure, on atteignait Valsenestre à 1300 m vers 9 h 15 où le parking était déjà plein. Le temps de se garer et d'enfiler les chaussures, on démarrait vaillamment vers 9 h 30 sous la futaie en pente douce vers l'est pendant 1,5 km. Ensuite ça se redresse sérieusement pendant les 4,5 km jusqu'au col de Côte Belle à 2300 m. Partiellement à l'ombre le matin, on croise un troupeau de mouton, son berger et son patou aboyant sur le sentier, ce qui ralentit légèrement notre groupe ! De grandes fleurs jaunes et mauves bordent le chemin jusqu'à l'explosion de feuilles de granit en tous sens, ce qui est le clou de la balade, sans oublier les vallons raides de schistes noirs qui nous bordent à l'ouest.

Un pique-nique bien mérité se déroule avec une petite brise bien agréable sous le sommet, que Danielle, Marie-Pierre et Joël iront visiter et voir les dernières écailles de granit hérissées. Pendant ce temps, j'essaie d'apercevoir un sentier de descente différent, mais qui nécessiterait de prendre des pentes herbeuses bien raides pour moutons... Sagement on se promet une reconnaissance en automne en partant du bas.

La descente se passe bien mais le soleil est plus présent et on arrive assoiffés aux voitures. Des hésitations nous font renoncer au pot à Valsenestre et il faut attendre le plan d'eau de Valbonnais, le bistrot d'Entraigues étant fermé. Un monde fou prenait l'eau, d'où un parking bondé, le bar n'ayant même plus de limonade... Le reste du retour en voiture fut une galère : bouchon le long des trois lacs de Laffrey, puis dans la descente où la

route se réduit à une voie avec feu alternatif. On arrive péniblement à Vizille à 19 h : Joël et moi décidons de passer par Vaulnavey-le-Haut pour rejoindre nos foyers, mais on n'échappe pas au bouchon d'Eybens. J'arrive à Saint-Égrève à 19 h 40 !

En conclusion, une belle balade en montagne et une belle galère par la route : on est conscient de problèmes routiers potentiels pendant les vacances hivernales, mais on avait oublié celles d'été...

Merci à Nane, Agnès, Nicole, Marie-Pierre, Danielle et Joël de m'avoir accompagné vers ce col et ses mystères géologiques, que seule Danielle avait déjà vus.

Noël

Lac de Crop et lac Bleu

16 juillet 2023

Compte tenu des températures la décision a été prise de partir tôt c'est donc à 6 h 30 que nous nous répartissons dans 2 voitures et prenons la direction de Prabert.

À cette heure-ci pas de difficulté pour trouver une place mais nous sommes loin d'être les premiers, en sortant des voitures l'ambiance est fraîche et brumeuse, nous l'accueillons comme un bon signe. Et à 7 h 15 le groupe constitué d'Agnès, Christian Doyelle, Christine Fagot, Danielle, Joël, Martine, Suzel, Jean-Pierre et Marie-Pierre traverse le pont de la Betta et s'engage sur le chemin pierreux, plutôt raide mais bien ombragé. Il s'agit du GR 549, il alterne des épisodes de grimpe sérieuse et très caillouteuse en lacets avec des moments plus tranquilles en traversée. Encore beaucoup de fleurs le jalonnent.

Nous arrivons au lac de Crop en moins de 2 h et surprise, plusieurs tentes sont plantées et nous avons l'impression d'en déranger les habitants qui vaquent à leurs occupations du matin ! Le lac est enveloppé d'une brume tantôt légère, tantôt s'épaississant et nous avons du mal à distinguer les pêcheurs sur la rive opposée, mais nous

entendons pourtant leurs jurons quand ils manquent leur prise !

Après une petite pause boissons et douceurs, nous repartons en suivant toujours le GR qui nous amènera finalement au-dessus du lac Bleu, petite mare pas très intéressante, que nous boudrons pour nous élever « durement » vers le col de la Mine de Fer. Nous décidons de ne pas l'atteindre, car trop long avec ses 500 m de dénivelé, nous irons seulement vers un endroit plus hospitalier pour une vraie pause. En continuant notre progression nous avisons un promontoire rocheux qui domine le lac et la vallée, ce sera notre repère pour la pause repas. Il est dominé par le Ferrouillet et la pointe de la Scia.

Nous ne nous sommes pas trompés d'endroit, des crottes de bouquetins nous indiquent qu'ils ne sont pas loin. En effet, Christian avec ses jumelles en avait déjà vu de plus bas, et il suffit de regarder le pierrier en face de nous pour en apercevoir plusieurs. Qui se déplace tranquillement, qui se repose couché sur un rocher, qui broute, qui s'éloigne dans les barres rocheuses..., tout en mangeant nous sommes au spectacle !

Tous sauf un, Christian, il nous a abandonnés pour monter à vive allure jusqu'au col où il mangera dans le froid et peu de vue car la brume bouche l'autre côté.

À force de scruter la montagne en tous sens, on finira par apercevoir Christian qui descend et nous rejoint toujours au pas de course ou presque.

Après encore quelques coups d'œil aux bouquetins, l'appel de la descente est sonné !

Nous l'avions anticipé en montant, elle s'avère fastidieuse parce que très rocheuse et raide jusqu'au lac. La suite est plus aisée mais très fréquentée, nous retrouvons la forêt et les ombrages avec plaisir ainsi que le ruisseau et sa végétation luxuriante. La chaleur commence à se faire sentir et nous avons hâte de rejoindre les voitures pour aller nous désaltérer. Quelques centaines de mètres après le parking une buvette est installée, nous y

partagerons un bon moment sous les parasols et avec encore un peu d'air de la montagne.

Cette randonnée nous a permis de faire environ 900 m de D+ pour 5 km, en A/R.

Merci à toute l'équipe de nous avoir accompagné, et ravie pour ma part d'avoir fait la connaissance de Christian et Christine, nous espérons les revoir !

Marie-Pierre

Le Piquet de Nantes et le Tabor

23 juillet 2023

Il fait bien frais ce matin lorsque nous nous retrouvons à 6 h 45, ce n'est pas habituel pour une journée d'été et si certaines apprécient, d'autres se posent des questions : ai-je pris assez de vêtements chauds ? C'est en compagnie de Pénélope, la jolie petite chienne toute blanche de Babette que nous remplissons la voiture, en direction de la Chaud où nous y retrouvons Yolande. Bien chaudement vêtues sans oublier les gants, nous entamons la montée vers le Piquet de Nantes, la pente est régulière et les quelques pauses se font au soleil dès que celui-ci veut bien se montrer car la brise est là. Anne bientôt nous rejoint et nous sommes 7 maintenant à déambuler vers la crête. Un AR vers le Piquet de Nantes ne nous permet pas la photo du panorama d'ordinaire si grandiose car l'ambiance est brumeuse et limitée certainement due à la chaleur des jours précédents.

Peu importe, nous continuons notre chemin sur la crête bien agréable jusqu'au Tabor, quelques centaines de mètres plus haut où nous pourrions casser la croûte bien à l'abri avec la vue sur le Taillefer et au loin, on devine les aiguilles d'Arve.

Bientôt, on laisse la place aux groupes qui arrivent car on préfère aller paresser au lac Charlet et se tremper les pieds tout en observant les têtards et les tritons.

Pour répondre aux questions du jour: les tritons mangent les têtards donc ce ne sont pas les mêmes bébêtes...

Nous reprenons notre descente après une halte rafraichissante et apaisante mais nous retrouvons vite la chaleur sur la piste déboisée, heureusement le raccourci en forêt nous mène directement au parking. Pas besoin de chercher un lieu pour se désaltérer, le bar de la station nous tend les bras et nous y apprécions ce moment de détente à l'ombre avant de rejoindre la ville par la descente de Laffrey même pas encombrée.

Bravo Pénélope, et merci à mes compagnes du jour : Danièle, Agnès, Yolande, Marie-Pierre, Anne et Babette.

Martine

Le Petit Van et le Grand Van (Belledonne)

30 juillet 2023

La randonnée initiale prévue aux cascades de l'Oursière n'étant plus praticable, une partie du chemin ayant été emporté lors d'un orage, la sortie proposée était d'aller et/ou le Grand Van.

Chamrousse, terrain de jeux de notre club et des Grenoblois, évolue avec son époque.

Nous avons posé les voitures à Roche Béranger, au niveau de la Bérangère. Les températures étant annoncées comme assez fraîches, une seule personne du groupe avait tenté le short mais elle s'est empressée de monter haut les chaussettes.

Nous nous sommes engagés sur le chemin qui passe en dessous du restaurant Le Malamut, le plus vieux chalet de Roche Béranger.

Pour la petite histoire, au milieu du 19e siècle, les hauteurs de Chamrousse étaient encore vierges. Seuls quelques bergers et de rares chasseurs s'y aventuraient. En 1863, Jules Arsène Tasse, dit « le Père Tasse », alors âgé de quarante ans, décida de s'installer là-haut à Roche Béranger durant la bonne saison avec sa femme et ses deux enfants (dix et douze ans). Il construisit une mini baraque en planches qu'il agrandira peu à peu au fil des années et il se consacra d'abord à la réalisation de fromages de chèvre. Il transformera ensuite le chalet en un refuge où il put accueillir jusqu'à une trentaine de personnes (en utilisant tous les recoins !). Comme les témoignages le disaient unanimement, les repas offerts par Madame Tasse étaient prodigieux et la réputation de ce restaurant d'altitude n'a cessé de croître.

(Extrait du livre « Les 22 années du Père Tasse à Chamrousse »)

L'exploitation de ce chalet, faute de repreneur, va être confiée à la Régie des remontées mécaniques.

À proximité du restaurant Le Malamut, une nouvelle attraction est proposée pour les amateurs de ski : le mini Kilomètre lancé (KL) où l'on peut se faire chronométrer.

Tout le long de la progression vers le lac Achard, nous avons pris connaissance de panneaux informatifs, bien réalisés, sur la vie de la faune locale l'hiver, les différences entre empreintes de bouquetins, de chevreuils ou de sangliers et la biodiversité du lac Achard.

Nous avons atteint rapidement sous le soleil, le lac Achard toujours aussi magique.

Du fait de sa très grande facilité d'accessibilité, le lac Achard subit une sur fréquentation qui abîme le site. Des opérations ont été menées pour le protéger.

Depuis 2019 une passerelle a été mise en place grâce à un contrat Natura 2000 pour empêcher le passage dans la tourbière et un système de cordage protège la zone humide en aval du lac.

La baignade dans le lac a été interdite (on y a même vu des paddles)

car cela avait pour inconvénient de brasser l'eau et de rendre turpides les eaux du lac. Turbidité = particules en suspension dans l'eau.

Le lac Achard se caractérise par la présence, dans son phytoplancton, d'une espèce particulièrement rare et méconnue de la famille des desmidiées dénommée provisoirement *Cosmarium* cf. *strugense* (Krieger et Gerloff). Cette espèce ressemble en gros à deux œufs au plat colorés en vert.

Pour vous donner une idée de la fréquentation, voici quelques chiffres d'un comptage réalisé du 22 juin 2021 au 25 septembre 2021 :

- Nombres de passages : 49 676
- Passage par jour en moyenne : 522

- Fréquentation journalière maximale : 1 600

Les comptages réalisés en 2022 ont donné des résultats similaires. Dans le lac, on trouve des veyrons et des tanches ainsi que des crapauds, grenouilles rousses et tritons alpestres (encore eux).

Cette interdiction de baignade a pour objectif de préserver l'habitat des libellules et des amphibiens.

Source : Étude hydrologique du lac Achard et des zones humides connexes (Mairie de Chamrousse)

Le sentier s'est élevé ensuite pour nous conduire au col de l'Infernet, puis nous avons gagné un autre vallon semé de petits lacs au sommet duquel nous avons atteint le col de la Botte (2165 m). Le sentier nous a conduit à flanc jusqu'au col des Lessines.

Nous nous sommes engagés dans la combe qui mène au sommet des Vans dans un pierrier assez raide. Le long du sentier, des bouquetins posés en troupeaux regardaient tranquillement monter les randonneurs. Des nuages ayant bouché la vue du Petit Van, nous avons pris à gauche en direction du Grand Van (2448 m).

Le déjeuner a été pris au soleil avec un magnifique point de vue sur les lacs Robert.

La descente s'est faite par le même itinéraire vers le col de la Botte et nous a parue étrangement un peu plus facile que la montée. Un au-

tre troupeau de bouquetins étaient également en place pour le grand bonheur des vacanciers venus probablement en télécabine. Ensuite avant de rejoindre la Croix de Chamrousse, nous avons testé la passerelle qui vient d'être mise en place au-dessous du couloir de Casserousse, 130 m de long et 25 m de hauteur. Sympathique.

Puis retour par la ligne de crête et descente par le chemin et les pistes jusqu'à la Bérangère.

Temps très agréable pour randonner, pas de canicule.

Merci à Agnès, Christian, Danielle, Jean-Pierre, Marie-Pierre, Nane, d'avoir participé à cette journée sous le soleil.

Anne

Le pas de Berrièves et le pas de la Ville

6 août 2023

La randonnée d'aujourd'hui a été glaciale mais magnifique. Nous sommes partis du hameau des Petits Deux juste avant Gresse-en-Vercors pour monter au Pas de Berrièves. C'est une belle montée régulière de 700 m, d'abord dans la forêt, puis dans un vaste pierrier. Nous apercevons quelques bouquetins. Les derniers lacets sous le col sont raides et surtout très ventés.

Côté Vercors ce n'est pas mieux : gris, froid et venté, mais le paysage est bien différent : il y a des arbres et beaucoup de lapiaz. Pour rejoindre le Pas de la Ville, nous décidons de ne pas tenter le sentier par les crêtes, plus exposé, car le temps ne s'y prête pas. Nous faisons donc le grand tour par la cabane de Jasse-du-Play, le GR 91 (Grande Traversée du Vercors) et le croisement vers la cabane de Jasse-de-Chau.

Nous démarrons donc du col de Berrièves par une descente de 300 m. Le sentier serpente en pente douce jusqu'à la cabane de Jasse-du-Play. Elle était heureusement libre, et nous avons pu nous y abriter pour un déjeuner bien réconfortant. Nous sommes repartis sur le GR

91, longue mais très agréable traversée d'1 h, qui monte et descend très légèrement. Au niveau du croisement vers la cabane de Jasse de la Chau, nous remontons en direction du Pas de la Ville. Montée d'environ 300 m bien régulière. Au Pas de la Ville il y a toujours autant de vent. Le paysage est somptueux : le Grand Veymont à notre droite, toute la barrière du Vercors à notre gauche et Gresse et le Rocher des Baconnet en contre-bas. Nous descendons un peu et nous nous arrêtons pour regarder et photographier des femelles bouquetins avec un petit. Ils ne sont pas du tout effrayés par les randonneurs et continuent à vaquer à leurs occupations. Passés les pierriers nous obliquons sur le sentier du balcon est pour revenir en direction du hameau des Petits deux. La nature y est très différente : des arbres, des fleurs, beaucoup de verdure. Arrivés au niveau du télésiège de Pierre blanche nous descendons vers Gresse. La descente est délicate car très pierreuse. Nous croisons des patous qui aboient, mais heureusement restent derrière les filets qui délimitent le territoire du troupeau. Nous innovons en prenant notre pot avant la fin de la rando, mais un bar nous tendait les bras après cette vilaine descente alors que nous savions qu'il n'y en avait pas au hameau des Petits Deux. La voiture était encore à une demi-heure de marche. Nous y sommes arrivés sans problème, bien ragail-lardis par notre pot.

Merci à Babette, Danielle, Nane et Jean-Pierre d'avoir bravé avec moi la froidure de ce dimanche d'août. Nous souhaitons à Agnès C., qui n'a pas pu venir à la randonnée, que sa cheville se remette vite et de la retrouver en forme pour le tour du Sautron.

1100 m de dénivelé – 19 km
Cécile

Boucle Pré Mollard – Lac de la Sitre – Col du Loup – Lac Crozet – Pré Mollard

13 août 2023

Malgré un départ à 7 h, il y a déjà une bonne vingtaine de voitures au parking du col de Pré Mollard. Mollard qui signifie petite colline (cette précision étymologique délivrée par Anne permet de respecter l'aspect culturel des sorties Alpes Club).

Sans préjuger de la fréquentation des lieux, nous prenons la direction du refuge homonyme. Les sous-bois sont secs, une investigation rapide confirme que la cueillette de champignons ne sera pas pour aujourd'hui.

Le refuge de Pré Mollard est accueillant, les clients prennent le petit-déjeuner sur la terrasse, on en ferait bien autant mais une longue route nous attend et nous continuons le chemin en direction du lac de la Sitre. Le sentier se développe en balcon au-dessus de la vallée, nous offrant un panorama exceptionnel allant de la cuvette de Grenoble jusqu'au-delà de Pontcharra, avec la barrière de falaises de la Chartreuse en second plan.

Une mini dégustation de myrtilles nous insuffle un regain d'énergie pour négocier le sentier pierreux qui monte au col du Loup, sous l'imposante muraille de la Grande-Lance de Domène, et surplombant le lac encore bien rempli. Nous commençons à croiser de nombreux randonneurs qui effectuent la haute traversée de Belledonne par ce GR 738, la plupart équipés de moyens de bivouac.

Une petite halte au col du Loup nous permet d'admirer le paysage. Le très petit lac du Loup en contrebas, dominé face à nous, par le groupe des Dents du Loup, spot d'escalade très connu des grenoblois. Une brise assez forte et relativement fraîche nous incite à rechercher un coin de pique-nique abrité. D'endroit inopportun en emplacement malaisé, nous finissons par trouver une aire qui nous convient sur les berges du lac Crozet, déjà squattées par une multitude de visiteurs.

Chacun sort ses victuailles, et ce banquet champêtre est suivi d'une petite (très petite) sieste.

Mais il faut repartir pour boucler l'itinéraire. Nous empruntons pour un temps le chemin qui rejoint Pré Raymond, pour le quitter vers 1500m par le chemin dit des trois ruisseaux qui, à flanc de montagne, nous ramène sur le col de Pré Mollard. Étroit, abrupt, mais protégé du soleil par la couverture forestière, il est garni tout du long par de délicieuses framboises qui seront notre dessert du jour.

Le parking et les voitures enfin retrouvés, au soulagement d'Agnès en difficulté avec sa cheville, il nous faudra rouler jusqu'à la place de Domène pour avoir droit à notre pot traditionnel.

1050m de D+ et 13 km pour cette jolie boucle faisable dans les deux sens.

Ils m'ont accompagné : Agnès, Anne, Christian D, Martine JPP

Cham'ramasse

20 août 2023

Comme chaque année l'Alpes-Club était présent à la journée Cham'ramasse organisée par la Maison du Patrimoine, de « ramassage des déchets oubliés » sur la station de Chamrousse.

Cette action s'inscrit dans le cadre d'une action zéro déchet sauvage initiée par Mountain riders et Domaine skiable France. Le programme Adopt a Spot prévoit deux ramassages par an sur un périmètre précis permettant de comparer les données et progrès au fil des années. Les secteurs de la Grenouillère, Vernon et lacs Robert ont été retenus.

Une quinzaine de volontaires dont six membres de l'Alpes-Club, sous l'autorité d'Audrey Talbot, responsable de la Maison du Patrimoine, ont donc parcouru ces secteurs au cours de la matinée, récupérant ainsi ordures ménagères, papiers, verre, métal, caoutchouc, mégots, etc.

La matinée s'est terminée par un

sympathique pique-nique partagé dans la Maison du Patrimoine.

Audrey Talbot est très investie dans l'historique de Chamrousse et nous rejoindra lors de notre AG pour connaître l'histoire de notre club.

Un grand merci aux participants de l'Alpes-Club qui ont participé à cette journée.

Et j'en profite pour souhaiter une excellente rando autour du Sautron à tous les participants, en regrettant bien sûr de ne pas pouvoir cette année me joindre à vous.

Amicalement

Michel P.

Le Tour du Sautron

26 au 29 août 2023

Jour 1 : De Fouillouse à Larche par les cols de Vallonet (2524 m) et de Mallemort (2558 m)

900 m D+ et 14 km

Le départ de Fouillouse (1900m) se fera finalement un peu après 11 h.

Nous traversons ce petit village, passons devant le gîte d'étape, les deux cafés. L'église et son clocher à trois cloches retiennent notre attention.

L'air est frais et le ciel bien chargé. Nous laissons sur notre gauche la direction du refuge de Chambeiron. Notre chemin (Gr5-GR56) est agréable, nous entrons dans un grand et beau vallon le long du Riou de Fouillouse en direction du Col du Vallonet. Sur notre droite un troupeau de moutons.

Au-dessus de nos têtes l'environnement est assez minéral. Juste après le col du Vallonet (2524m) nous tentons une halte casse-croûte mais une averse nous fait repartir rapidement. Domage, car le site est magnifique avec trois lacs à proximité (lac de Plate Lombarde, lac du Vallonet supérieur, lac du Vallonet inférieur). Nous continuons la montée vers le col de Mallemort (2558 m) bien couverts et encapuchonnés.

Juste en dessous du col, les ruines imposantes des baraquements militaires de « Viraysse ». Deux cents mètres au-dessus du col se dresse

la tête de Viraysse (2721 m) surmontée d'une batterie.

Nous entamons la descente sur Larche.

Vers 2100 m, des drapeaux italien, français et européen nous rappellent que nous sommes dans une zone frontalière. Tout notre cheminement était jalonné de panneaux explicatifs sur les positions militaires passées entre la France et l'Italie.

La descente se fait plus raide et nous sommes contents d'arriver à Larche vers 17 h.

La soupe à la courgette, au basilic et au persil nous a bien réconfortés.

Suzel

Jour 2 : De Larche à Chialvetta par le col des Monges

Nous partons de Larches vers 7 h 45 par le chemin de fond de vallon qui rejoint le point d'appui 1893 matérialisé par 3 drapeaux : français, italien, et européen. Ces points d'appuis sont des bunkers, disséminés sur la route des cols frontières et destinés à repousser l'ennemi. Cette barrière militaire a d'ailleurs connu un franc succès en 1940 en permettant de repousser les troupes d'Alpini mussoliniens venus du Piémont.

Nous dépassons ces bastions pour rentrer dans le vallon de Rouchouse qui mène au col des Monges ou col del Munie en version italienne. La pluie tombe sans discontinuer depuis le départ. Les paysages sont magnifiques ; des prairies orangées, brillantes sous les averses et dominées par des contreforts calcaires ocres dont les sommets se perdent dans les nuages. Rive droite, on distingue au loin la cabane du berger de Vyraisse, cernée par ses moutons. Nous doublons le col de la Montagnette avec son lac et un dernier raidillon nous permet de franchir le col des Monges. Nous sommes pour ainsi dire lessivés.

Un randonneur croisé un peu plus tôt, nous a indiqué la possibilité d'une grotte-abri derrière le col. Le chemin passe au pied d'une paroi fracturée dans laquelle une

ouverture se distingue. Il s'agit d'une galerie militaire forée dans la montagne. Nous décidons d'y faire halte pour déjeuner à l'abri des averses, mais entre ceux qui sont transis et ne veulent pas s'arrêter, et ceux qui sont claustrophobes et refusent catégoriquement d'entrer dans le boyau, l'arrêt se limite à une dizaine de minutes, le temps d'avaler une portion de salade de pâtes sans sel.

Nous repartons valeureusement, vers le lac d'Apsoi en contrebas. Le sentier arrive à un carrefour. Le chemin du col d'Enchiausa est devant nous avec ses barres rocheuses et ses 400 m de dénivelé, mais nous avons décidé dès ce matin de choisir un plan B, plus court et moins exposé et qui descend par le lac Visaisa et les résurgences della Maira arrive au hameau de Saretto.

La pluie nous accompagne toujours, les pieds font flik flok dans les chaussures. Au village un échange téléphonique avec l'auberge de Chialvetta distante de 11 km, permet à l'aubergiste de mettre en place un système de navettes avec l'aimable contribution bénévole d'habitants de Saretto.

L'accueil à l'auberge est excellent, le repas conforme à ce que nous attendions, et le village de Chialvetta est extrêmement pittoresque. JPP

Jour 3: Val Maira, de Chialvetta à Chiappera par le col Ciarbonnet (2206 m)

1000 m D+ et 17 km

Après un petit déjeuner frugal, il nous faut remettre nos chaussures qui grâce à la bienveillance de nos hôtes, avaient séché. C'est vers 9 h que nous débutons agréablement cette journée par le tour du village fleuri avant d'emprunter un sentier ancestral qui nous mènera le long d'une rivière à un prochain village ou nous faisons une courte pause photos à l'occasion de laquelle nous recroisons un jeune randonneur qui fera perdre la tête à plus d'une au point d'en oublier ses bâtons. La montée au col se fait par un large chemin carrossable

qui serpente dans l'alpage jusqu'à un chalet situé juste au-dessous du col ou nous arrivons à l'heure du déjeuner que nous prenons en contrebas près d'une mare et sous de verdoyants mélèzes. Le sentier de descente est raide et raviné suite aux pluies de la veille et nous mènera au-dessus de Sarreto avant de rejoindre par un chemin à flanc de colline toujours sous les mélèzes le charmant village de Chiappera ou il nous faudra emprunter la route pour gagner le Campo Base ou nous arrivons sous des bourrasques de vent glacé. Le refuge est accueillant, nous avons deux chambres de 6 agréables et des sanitaires attenants

Après avoir pris possession de nos chambres nous décidons tous de boire un pot dans la salle à manger sous une musique de fond avant d'aller se doucher. Le repas est servi à 19 h ou chaque plat, digne d'un restaurant, est servi sur assiette de l'antipasti (entrée avec du poulet), soupe genre garbure, veau aux légumes et pour finir pannacotta. Nous nous couchons vers 10h avec l'inquiétude de la journée suivante qui s'annonce éprouvante, beaucoup auront du mal à s'endormir et à passer une bonne nuit.

Clémence et Michel

Jour 4: Chiappera – Fouillouse par le Col de Stroppia (2865 m)

1300 m D+ et 16 km

C'est par un merveilleux petit déjeuner avec croissant, fromage blanc et fruit (dont du raisin) que nous commençons cette dernière journée avec un temps tout à fait engageant et qui se confirmera tout au long de la journée.

Nous commençons à monter très rapidement par un sentier très bien tracé qui nous amène à un premier surplomb ou au pied d'une falaise gambade une troupe de chamois nullement effrayée par notre présence. Après une première pause nous resserrons les rangs pour franchir un premier passage difficile dans une falaise qui nous conduira à une magnifique plateforme où se situe le bivouac Strop-

pia situé à 2260 m, heureux d'avoir ainsi fait la moitié du dénivelé de la journée. Nous reprenons le chemin qui rejoint après une nouvelle petite montée, un vallon immense bordé par le massif du Sautron et le Brec du Chambeyron, vallon que nous traversons pour atteindre un petit lac, situé au-dessus d'une moraine, au bord duquel nous pique-niquons, laissant les 250 derniers mètres de dénivelé pour l'après-midi.

Le ciel devenant menaçant, il nous faut repartir et c'est tranquille que nous gagnons le col de Stroppia (Nuberia pour les Italiens) point culminant du séjour ou après les photos d'usage. Il nous faut entamer une descente d'enfer sans réel sentier dans un terrain détrempe, partiellement enneigé et totalement raviné par les dernières pluies et c'est heureux que nous retrouvons l'alpage et un vrai sentier pour regagner Fouillouse et nos voitures sans bien sûr déroger à l'arrêt au bistro ou confortablement installés sur des banquettes nous avons partagé le pot de l'amitié.
Clémence et Michel

La cime de la Jasse

3 septembre 2023

Cime de la Jasse, dimanche 3 septembre, vaincue après 3 h 45 (et + 1200 m) de montée ensoleillée et tranquille.

Après quelques sous-bois, refuge et vaches dépassés, un 1er duo est resté aux lacs pour prendre le temps de la contemplation, et ensuite, un 2e duo s'est arrêté au col de la Jasse dans la joie d'y être aussi.

Tout le monde s'est ensuite retrouvé aux lacs, puis au refuge Habert d'Aiguebelle un peu plus bas, pour le pot de l'amitié anticipé. Après quelques bulles et autres rafraichissements, une descente finale tranquille jusqu'aux voitures.

Une belle balade que les photos sauront exprimer mieux qu'un long texte (désolé, pas trop de temps). Une bien sympathique journée en bonne compagnie, comme toujo-

urs.

Merci à Agnès C., Anne M., Claude, Dominique, Nicole, Christian, Jean, Joël, Jean-Michel et Pascale une amie de Joël.

Sportivement

Alexis

Lac du Longet

10 septembre 2023

Superbe journée d'été pour le groupe de 6 partis prendre le frais au lac Longet au départ classique de Chamrousse en aller-retour.

Les chaos de rochers par chance ont été franchis à l'ombre à l'aller comme au retour !!

Beaucoup de monde sur ce GR qui rejoint le refuge de la Pra mais la tranquillité a été appréciée au lac Longet avec trempette pour certaines avant les interdictions fermes de baignade dans les lacs. Merci à Nane, Danièle, Frédérique (les pieds vont mieux ?) JP et Marc (le petit nouveau) de m'avoir accompagnée dans cette petite traversée de Belledonne aux paysages variés avec ses 950 m de dénivelé, 15 km et ses 3 laps (nombre de montées et descentes).

À bientôt

Babette

Le col de l'Arclusaz

24 septembre 2023

Nous étions nombreux à cette première sortie d'automne, peut-être l'intérêt de la destination dans un massif (les Bauges) où nous ne sommes pas allés depuis quelque temps.

Arrivés à École où Philippe (l'encadrant du jour) accompagné de Catherine et de quelques amis nous attendait, nous nous dirigeons vers le vallon de Bellevaux.

À l'altitude de 860 m commence notre parcours sur une route forestière que nous quittons après 500 m pour bifurquer dans la forêt sur un sentier large, raide et un peu caillouteux qui nous mène rapidement au niveau des alpages vers 1250 m. Les 400 m sont « avalés »

en une heure et nous rejoignons alors ceux qui ont préféré faire en voiture la route forestière de 5 km qui mène également aux alpages. Nous pouvons enfin admirer le Trélod, l'Arcolod, le Pécloz, etc et bien entendu face à nous notre objectif du jour le col de l'Arclusaz et sur sa droite la Croix ou Dent d'Arclusaz.

Après avoir passé les chalets du Praz, des Arbets, et un troupeau de vaches... nous arrivons vers midi au col à 1770 m. Malgré le grand beau temps, une légère brume nous empêche momentanément d'admirer le panorama de la vallée de l'Isère et les chaînes de montagne qui la dominent.

Mais un peu de patience, le petit groupe qui est monté 80 m plus haut au Chapeau de Napoléon sera récompensé, et nous aussi, car la brume s'est dissipée pour notre plus grand plaisir.

13 h, c'est enfin l'heure du pique-nique pris tous ensemble.

Le retour s'effectuera par les chalets de Bottier, sentier balcon avant une descente rapide dans la forêt. Arrêt à la Chapelle de Notre-Dame-de-Bellevaux (lieu de pèlerinage principalement le week-end de Pentecôte) avant de rejoindre le parking.

Sur la route du retour, peu après École, visite à la ferme Ferand pour nous approvisionner en tomes des Bauges, et boire un verre de vin de Savoie offert par les propriétaires des lieux.

21 participants (dont 15 de l'Alpes-Club*) à cette journée encadrée sur le terrain par Philippe Lachenal (beau-frère de notre ami Michel Pineri) grand connaisseur du massif qui, le 21 mai 2021, nous avait fait découvrir le mont de la Coche et que nous remercions tout particulièrement.

Sur le plan sportif : dénivelé de 900 à 1000 m et 16 km.

Nane

*Nane, Michel, Luce, Isabelle, Suzel, Marc, Alain et Maguy, Marie-Pierre, Jean et Claude, Christian, Anne, Cécile, Marie-Laure.

LES INFOS DU CLUB

LES RENDEZ-VOUS 2024:

Du 25 au 28 janvier 2024 Ski de rando nordique à Vassieux

Du 12 au 13 Juin 2024 Rando à Chaudun

Du 08 au 12 Juillet Rando autour de Chamonix

05 et 06 octobre Fête du Chalet

Du 28 au 31 octobre Multi-activités à la Sainte Beaume

LE CARNET

Disparition :

Notre amie Gisèle GIROUD

Gisèle nous a quittés en juillet dernier.

Elle a fait partie de l'Alpes Club dès sa naissance ainsi que ses frères et sœurs, Colette, Claude, Robert, Françoise, ses parents étant d'anciens sociétaires. De santé fragile, mais d'une volonté à toute épreuve, elle avait décidé « de faire comme tout le monde », aller en montagne, voyager, s'ouvrir aux autres, et par-dessus tout fonder une famille.

Quant Pascal est né, avec Michel son compagnon, elle a continué à participer aux activités de l'ALPES CLUB, donnant aussi de son temps pour aider au secrétariat, « taper le TPH »,

J'ai des souvenirs avec Gisèle de camps d'été dans les Pyrénées, dans le Val d'Aoste.

Ces dernières années, elle s'est un peu éloignée à cause de sa santé très fragile.

Nous n'oublierons pas Gisèle et son bon sourire.

Nane

Nous avons appris le décès de notre ami Pierre BUENERD qui fût pendant de longues années (de 1990 à 2018) Pierre n'a pas été qu'un simple sociétaire, il a fait partie du Conseil d'Administration, il a été notre Président de 2010 à 2013, et également un encadrant apprécié de tous, tant par l'originalité de ses sorties que par la qualité de leur préparation !

Rigoureux, perfectionniste, tel était notre ami Pierre !

Il a été notre compagnon assidu des semaines de ski de randonnée préparées par Jean Pierre, le Tessin, le Mercantour, le Simplon, l'Ubaye, les vallées piémontaises, que de souvenirs en commun !

Nous souhaitons transmettre à Denise, son épouse et notre amie, tout notre soutien et notre amitié à tous.

Nane



RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ALPES-CLUB

“APPEL A CANDIDATURE”

La prochaine Assemblée Générale fixée au dimanche 24 novembre 2024 à 9 :00 au chalet de Chamrousse doit renouveler les membres du conseil d'administration.

Si ce petit club de montagne qui n'a jamais dépassé une centaine de membres a miraculeusement continué de fonctionner depuis sa fondation en novembre 1918, c'est parce qu'au fil du temps, des adhérents se sont motivés pour gérer le club bénévolement. C'est pourquoi nous faisons appel à vous pour épauler les membres du prochain Conseil, (soit 1 an de mandat).

Qui peut être candidate ou candidat ?

Toutes personnes âgées de 16 ans au moins, appartenant au club depuis plus de 1 an et qui est à jour de sa cotisation. Les membres sortants sont rééligibles.

Comment poser sa candidature ?

Les candidatures doivent parvenir à la secrétaire Anne Marie Pinéri, soit par voie postale soit par mail avant le ~~vendredi 24/11/2023.~~

Rôle du conseil d'administration :

Le conseil d'administration dirige et administre le club.

Il est élu pour un an

Il élit le bureau.

Il se réunit environ 4 à 6 fois par an.

Il gère les ressources du club, et le chalet de Chamrousse.

Il définit la politique de gestion des activités.

Il organise la gestion du matériel.

Il propose et organise le programme des activités et des actions du club.

Nous vous invitons à déposer votre candidature afin de contribuer à continuer l'aventure de ce club fondé le 11 novembre 1918

PRET DE MATERIEL

Liste des équipements disponibles au : 01/09/2023

Alpinisme /Escalade/ski de rando :

2 Cordes (rappel) 8,6 mm x 50m - jaune et mauve
1 Corde Joker rouge /jaune 9mm x 30m (SAE)
1 Corde Joker jaune 9.1mm x 30m
1 Corde topgun II verte 30m (SAE)
1 Corde topgun II bleue 45m (SAE)
2 cordes (rappel) 8,6 mmx 50 m-rouge et jaune
1 corde rose 9.6 mm 80m a simple
5 casques de montagne
6 DVA Pieps DSP02 (numériques, 3 antennes)
2 DVA Barrivox Mammut (numériques, 3 antenne)
2 DVA Evo 3+ (numériques, 3 antennes)
1 DVA Arva Evolution (numérique)
7 DVA Ortovox F1-Retriever (analogiques, 1 antenne)
4 Pelles à neige plastique manches démontables
4 Pelles à neige alu manches démontables
5 Pelles dissociées (manches et pelles non adaptables)
2 Pelles à neige cuillères
3 sondes Pieps
2 sondes Ortovox 240
3 sondes Snowprobe 240
4 sondes diverses
10 baudriers d'escalade en 2 tailles
4 Piolets de marche
3 Paires de crampons (12 pointes)
1 Altimètre

Canyoning/Spéléo :

2 casques spéléo
1 lampe acétylène métal
1 lampe acétylène plastique
1 lot de matériel à spiter
2 sacs spéléo / canyoning
2 jumars
1 Descendeur Petzl poulie
1 Bateau pneumatique spéléo sans rame

Divers

1 projecteur vidéo

Des guides et cartes sont aussi disponibles.
Demander la liste au conservateur du matériel.
En jaune matériel de plus de 10 ans ou obsolète

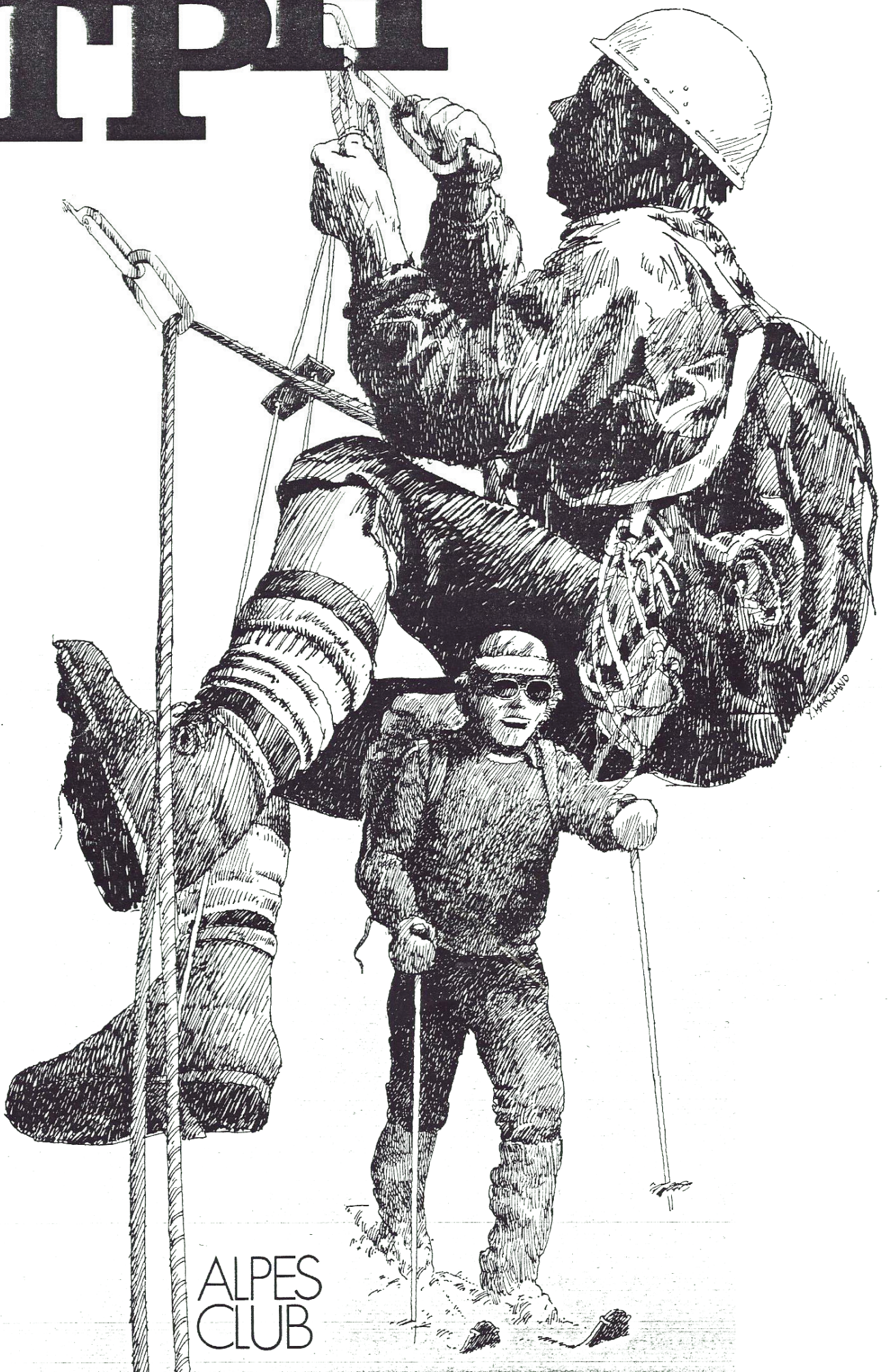
Packs-DVA 01/09/2023 DVA+Pelle+manche+sonde

Sac 1 : Barrivox
Sac 2 : Pieps DSP02
Sac 3 : Pieps DSP02
Sac 4 : Pieps DSP02
Sac 5 : Pieps DSP02
Sac 6 : Pieps DSP02
Sac 7 : Pieps DSP02
Sac 8 : Evo3 +



TPH

toujours plus haut



ALPES
CLUB

Montage et mise en page: Jean-Pierre et Jérémie Pelloux. Crédits photos: AlpesClub